

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**

**Université de Ghardaïa**  
**Faculté des lettres et des langues**  
**Département de français**



**Mémoire de master**  
Pour l'obtention du diplôme de  
**Master de français**  
**Spécialité : Littérature générale et comparée**

**Présenté par**

**MATALLAH Safa Elhousna**

**Titre**

**La figure du patriarcat dans les proverbes populaires algériens, étude de cas  
*proverbes et dictons populaires algériens* de Kadda BOUTARENE**

**Sous la direction de :**

**Pr. OULED ALI Zineb**

**Évalué par le jury :**

M. RAMDANI Ahmed	MCB	Université de Ghardaïa	Président
Mme. OULED ALI Zineb	PR	Université de Ghardaïa	Rapporteur
Mme. GABANI Aicha	MAA	Université de Ghardaïa	Examinatrice

**Année universitaire : 2021/2022**

# *Dédicaces*

*Je tiens avec un grand plaisir de dédier ce travail :*

*A la lumière de ma vie, la source de ma force, celle qui n'a jamais cessé de formuler des prières à mon égard, à ma Grand-Mère que Dieu la bénisse et la protège.*

*A ma source de tendresse, à celle qui m'a élevé et m'a guidé vers le bon chemin, à qui je dois la réussite, pour l'éducation qu'elle m'a prodiguée,*

*à mon idéale tante ma deuxième mère.*

*A mon âme sœur, ma conseillère, à ma sœur Marwa qui me soutient et m'encourage toujours.*

*A mon père et mon frère Youcef.*

*A ceux qui me sont chers et proches : Fatiha, Zahia, Aicha, Israa, Ikhlal.*

*Mustafa, Abd El-Fattah, Mohamed R, Iyad, Abd El-Rahmane.*

*A mes tantes et oncles, mes cousins et cousines, et à toute ma famille.*

*A toutes mes chères amies et collègues de travail : Rahma, Amel, Amina, Karima,*

*Rabab, Shahrazade, Leila, Lamia, Rabia, Aicha, Fatima, Hassina.*

*A mes chères enseignantes au cycle primaire : Mme. El Fatmi Nacira et Mme. Ben*

*Koumar Zohra.*

*\*Je dédie ce travail à l'âme de ma mère \**

***Safa Elhousna***

# *Remerciements*

*Au moment où j'achève mon travail, il me tient à cœur de dire merci à Dieu le Tout*

*Puissant sans qui je n'aurai rien pu faire.*

*J'éprouve mes profondes et immenses gratitudes pour ma source d'inspiration et modèle d'excellence, ma directrice de recherche Mme. Zineb OULED ALI, professeur en langue et littérature française, de sa confiance, sa compréhension, sa patience et ses orientations. Cette femme aura toujours toute mon admiration.*

*Je tiens à remercier tous les enseignants de Département du français.*

*Mes vifs remerciements à tous les membres de jury qui m'ont fait l'honneur d'évaluer ce modeste travail.*

*Je souhaite offrir un merci tout spécial à celui qui mérite tout le respect M. Jean-Marie, pour ses sages conseils et ses suggestions.*

*Je remercie tous qui ont contribué à la réalisation de mon travail, plus particulièrement celles qui m'ont encouragé, qu'ont été derrières moi dans les moments difficiles, à ma chère mère et ma précieuse sœur, merci pour votre enthousiasme et votre passion.*

# Introduction

La littérature populaire algérienne a récemment fait l'objet d'une grande attention de la part des chercheurs dans ce domaine en tant que patrimoine culturel indispensable et pour toutes ses manifestations expressives, car il est un miroir reflétant la vie des peuples de toutes les classes et catégories. La littérature populaire implique les aspects d'une société dans son ensemble, y compris ses coutumes, ses croyances et ses identités, comme les autres littératures, elle se caractérise par le pluralisme et la diversité de ses formes littéraires expressives populaires tels que : les contes, les légendes, les mythes les épopées et les proverbes populaires... ; elle est composante de la culture spirituelle et matérielle du peuple.

Les proverbes populaires sont considérés comme le genre de littérature populaire le plus pratiqué et le plus répandu, car ils ont pu exprimer l'expérience humaine dans tous les domaines de la vie sociale, économique, religieuse, politique et culturelle sur de longues périodes. Parler du proverbe populaire, c'est indiquer que notre histoire et les expériences de nos ancêtres ne peuvent être séparées de notre présent et même de notre futur, et cela se reflète également dans notre comportement, nous ne pouvons pas nier que les proverbes populaires jouent un rôle majeur dans la transmission des valeurs humaines en raison du caractère éducatif et guidant qui les caractérise.

Cependant, ce qui nous intéresse dans notre étude ce n'est pas l'étude du proverbe en termes de valeur ou d'esthétique, mais plutôt l'imaginaire social contenu dans cette esthétique que la culture algérienne a su insuffler et perpétuer sans ressentir, et nous avons

choisi la figure du patriarcat dans les proverbes populaires algériens, où nous allons aborder l'imaginaire social du patriarcat dans notre culture populaire, qui élèvent et vénèrent les hommes tout en rabaisant les femmes et en les plaçant dans une position inférieure.

Nous avons choisi de nous attarder sur la figure du patriarcat dans une collecte de proverbes de l'écrivain Kadda BOUTARENE. Il y a des raisons principales qui ont motivé notre choix :

- 1- D'abord, l'idée nous venue parce que nous faisons partie d'une société imprégnée par les proverbes particulièrement ceux qui élèvent l'homme et détruisent la femme et nous entendons toujours nos grands-mères parlent avec ces proverbes.
- 2- Ensuite, car nous avons préféré étudier l'émergence et la naissance de la notion de figure puisqu'elle a regagné récemment une importance considérable dans les recherches sur l'imaginaire.
- 3- De plus, les études et les recherches sur le sujet du patriarcat sont rares, à l'exception de quelques interprétations de certains chercheurs, bien qu'il s'agisse d'un thème intéressant et une question socialement vécue.
- 4- Enfin, le proverbe populaire est l'un des arts littéraires le plus utilisé et répandu chez les gens, car ils expriment avec cette brève expression leurs croyances, préoccupations, circonstances...

Avec cette étude nous allons découvrir les fils tordus de l'imaginaire du patriarcat à travers les proverbes populaires, nous analyserons la figure du patriarcat, son apparition dans les proverbes populaires algériens de Kadda BOUTARENE et la manière dont la société

algérienne la construit et l'intègre à l'ensemble de notre quotidien, cela nous permet de poser la problématique suivante :

- Dans quelle mesure la figure du patriarcat dans ces proverbes continue d'influencer la société contemporaine ?
- Les proverbes populaires contribuent-ils à asseoir un imaginaire collectif autour du patriarcat ?

Pour répondre à ces questions, nous proposons deux hypothèses qui sont :

- La figure du patriarcat serait un élément fondamental dans la compréhension de la société algérienne contemporaine.
- Les traditions ancestrales inculqueraient dans l'imaginaire collectif populaire une prédominance du portrait de la figure du patriarcat.

En fait, afin de confirmer ou infirmer les hypothèses, nous opterons pour l'approche socio-poétique, conçue par Alain Montandon, et qui s'intéresse à l'analyse des représentations et de l'imaginaire social dans un texte littéraire. Nous nous baserons donc notre étude sur un concept essentiel de cette approche, celui de l'imaginaire, qui nous permet de découvrir la mentalité et toutes les croyances et les pensées de la société qui s'articulent autour du patriarcat à travers les proverbes<sup>1</sup>. Afin de répondre à notre problématique et atteindre nos objectifs, nous allons diviser notre mémoire à deux chapitres distincts:

D'abord, dans le premier chapitre, nous nous attarderons sur la notion de figure, son apparition, sa naissance et son développement, nous délimiterons ses différentes acceptions et ses modalités, puis nous

---

<sup>1</sup> Florence Hulak, « *Que permet de penser le concept d'imaginaire social de Charles Taylor ?* », in [Que permet de penser le concept d'imaginaire soci... – Philosophiques – Érudit \(erudit.org\)](#), [en ligne], consulté: le 22/03/2022 à 09:45.

nous arrêterons sur la signification qui nous intéresse dans notre travail de recherche.

Ensuite, nous consacrerons le deuxième chapitre à l'étude des proverbes parlant du patriarcat afin d'analyser les représentations et l'imaginaire social et découvrir les différentes croyances et la mentalité de la société.

Enfin, nous clôturons notre travail par une conclusion qui récapitule ce qui est venu dans nos chapitres.

Nous incluons également une liste de sources et de références sur lesquelles nous nous appuyons pour mener à bien la recherche, certaines d'entre elles seront en français et d'autres en arabe. Et comme nous compterons beaucoup sur les sites web, nous incluons également une liste des sites que nous parcourons.

# **Chapitre I**

**La naissance et le développement de la  
notion de figure**

*« Pour voir, il suffit d'avoir des yeux. Regarder exige beaucoup plus : il faut discerner le visible de lui-même, y distinguer des plans en profondeur et en largeur, y délimiter peu à peu les formes, y repérer des changements, y poursuivre des mouvements. Bref, il faut viser, dans l'indistinction du tout-venant visible sans cesse renouvelé, des objectifs, s'y attacher, les cerner, les souligner, voire les surligner pour que finalement se détachent des figures [...]. »<sup>2</sup>.*

**Jean-Luc MARION**

La question de la figure a attiré l'attention des théoriciens, des écrivains, des poètes et des philosophes qui ont essayé de définir cette notion polémique. D'abord, la figure comme terme polysémique est employée dans des domaines différents tels que la psychologie, la sociologie, les mathématiques, les beaux-arts...La variété et les différentes définitions de ce terme ont créé des incohérences dans la perception de son sens exact. Cela nous permet de dire que le mot figure a une grande extension de sens.

Notre travail se reposera sur l'analyse et l'étymologie du terme figure, en s'appuyant sur le concept de la figure afin de bien comprendre l'objectif de ce mémoire qui cherche principalement à cerner la figure du patriarcat dans les proverbes populaires algériens.

Au premier lieu, nous consacrons ce chapitre à dégager les différentes acceptions du mot figure. Puis, nous nous arrêterons sur la signification qui nous servira de plus dans notre recherche.

---

<sup>2</sup> Jean-Luc Marion, 2001, « *De surcroît. Etudes sur les phénomènes saturés* », Paris : Presses universitaires de France, p. 67.

## 1- Qu'est-ce qu'une figure ?

### 1.1 Selon le dictionnaire

Le dictionnaire *Larousse* a donné plusieurs définitions au terme liées aux différents domaines, nous trouvons ce qui suit :

« Figure, nom féminin (latin *figura*, forme), d'une part, elle signifie une « Partie antérieure de la tête ; face, visage.<sup>3</sup> » D'autre part, comme une « Personne célèbre ou personnalité marquante. »<sup>4</sup> Également, le terme signifie « Toute illustration (schéma, dessin, photo) dans un ouvrage. (Abréviation : fig.). »<sup>5</sup>.

En psychologie, la figure est une : « Façon dont un élément individualisé et structuré se détache sur ce qui l'entoure. »<sup>6</sup>.

En arts décoratifs, elle est un « *Personnage en ronde bosse ou en relief, participant au décor des meubles, des objets (céramique, orfèvrerie...), des intérieurs (bustes, statuettes...).* »<sup>7</sup>.

En industrie du bois, elle signifie un : « *Aspect décoratif d'un bois, révélé au débit, au tranchage.* »<sup>8</sup>.

En beaux-arts, la figure se définit comme une : « *Représentation d'un être humain ou d'un animal dans son entier. (La demi-figure représente la moitié supérieure de l'être humain.).* »<sup>9</sup>. Et « *Un des types (le moins allongé) de format des châssis pour tableaux.* »<sup>10</sup>.

---

<sup>3</sup> Dictionnaire Larousse, in [Définitions : figure - Dictionnaire de français Larousse](#), [en ligne], Consulté le 15/02/2022

<sup>4</sup> *Ibid.*,

<sup>5</sup> *Ibid.*,

<sup>6</sup> *Ibid.*,

<sup>7</sup> *Ibid.*,

<sup>8</sup> *Ibid.*,

<sup>9</sup> *Ibid.*,

<sup>10</sup> *Ibid.*,

En jeux, la figure est une : « Carte sur laquelle est représenté un personnage (roi, dame ou valet). »<sup>11</sup>.

En mathématiques, elle est un : « Dessin servant à la visualisation de certains êtres mathématiques et permettant d'éclairer une démonstration. »<sup>12</sup>. Et elle est un : « Objet idéal de la géométrie (droite, plan, etc.). »<sup>13</sup>.

## 1.2 Selon l'encyclopédie

En ce qui concerne la définition de la figure, et pour maintenir une compréhension de ce mot, l'encyclopédie *Universalis* l'a définie comme :

*« Forme extérieure d'un corps, d'un objet ;  
Représentation plastique d'un corps ;  
Illustration destinée à faciliter la compréhension d'un texte ;  
En mathématique, représentation d'un espace délimité par un ensemble de points ;  
Visage, face humaine ;  
Air, mine, contenance ;  
En jeux, représentation à forme humaine sur une carte de jeu (roi, dame...) ;  
En sport, enchaînement de plusieurs mouvements, spécialement en danse ;  
Type de personne ou de chose caractéristique ou symbolique ;  
Personnalité marquante ;  
En rhétorique, tournure de style. »*<sup>14</sup>.

Il ressort de ce qui précède que la figure est une notion critique exploitée dans les études littéraires afin de déterminer des constantes dans la culture.

En somme, cette notion a été définie par le dictionnaire et l'encyclopédie, en donnant un sens général au terme, elle est un

<sup>11</sup> *Ibid.*,

<sup>12</sup> *Ibid.*,

<sup>13</sup> *Ibid.*,

<sup>14</sup> Encyclopédie Universalis, in <https://www.universalis.fr/encyclopedie/dictionnaire-de-l-academie-francaise/>, [en ligne], consulté le 15/02/2022

visage, une personne célèbre ou une photo, dessin et schéma. De plus, Ce terme a été déterminé selon des domaines différents (psychologie, beaux-arts, mathématiques...) en s'attardant sur les diverses acceptions de la figure (visage, personne célèbre, dessin...), cela nous permet de dire que la figure a les mêmes acceptions, soit dans le dictionnaire ou dans l'encyclopédie.

La figure, terme signifiant, polysémique et malléable, toujours prêt à prendre de nouveaux traits ; ce que nous avons constaté, de nouveaux sens ajoutés par l'encyclopédie qui servent à enrichir le sens de mot figure, ils montrent que ce terme signifie aussi les mouvements de danse, et en rhétorique, elle est une tournure de style.

### 1.3 La notion de la figure et la théorie

D'ailleurs, le terme figure a connu une évolution remarquable chez les auteurs au niveau de sa signification.

#### 1.3.1 Selon Erich Auerbach

Le mot latin *figura* désigne « *forme plastique* »<sup>15</sup> la même racine que *ingere*, *figulus*, *fictor* et *effigies*<sup>16</sup> qui signifient « modeler », « potier », « modelleur » et « portrait », selon lui, le terme *figure* dans son premier usage était lié à la présentation plastique, aux activités artistiques de leurs créateurs. Dans son livre *figura*, chapitre 1 qui s'intitule « De Térence à Quintilien » nous trouvons une évolution sur l'usage varié et les différentes acceptions du terme *figura*. Le mot *figura* apparaît pour la première fois chez Térence

---

<sup>15</sup> Erich Auerbach, 1993, « *figura* », Paris, Belin : coll L'extrême contemporain. pp.9-29.

<sup>16</sup> Bertrand Gervais et Lemieux Audrey, 2012, « *Perspectives croisées sur la figure, A la rencontre du lisible et du visible* ». Québec, Canada : Presses de l'université de Québec, p.17.

désigne : « un objet façonné, une forme concrète. Souvent associé, par euphonie, à l'adjectif *nova*. »<sup>17</sup>

L'histoire du terme *figura* commence bien avec l'hellénisation de la culture romaine, et les trois auteurs qui ont joué un rôle dans l'invention des sens de *figura* sont : Varron, Lucrèce et Cicéron.

### 1.3.2 Selon Varron

le mot *figura* signifie quelquefois « apparence extérieure »<sup>18</sup> ou même « contours »<sup>19</sup>, pour son sens primitif, du concept de forme plastique, Varron l'emploie à propos d'être vivants et d'objets, mais s'il commence à s'éloigner de ce sens et de l'associer à la forme des mots, *figura* prend un sens différent et qui devient plus abstrait, c'est dans le domaine de la grammaire, qu'apparaît la véritable innovation ou rupture avec le sens primitif ; *figura* devient plus répandue chez les grammairiens latins avec son nouvel usage au sens de forme grammaticale. A cette époque de Varron, le terme *forma* avait utilisé dans le même sens que *figura*, mais cette dernière était favorisée et usitée par les grammairiens. Le concept de forme possédait une variété de sens portée par la langue grecque « *eidos* (forme ou idée), *morphé* (la forme de l'idée), *skhéma* (image), *tupos* (marque, empreinte), *plasis* (forme plastique) »<sup>20</sup>, tous signifiant le concept de forme et/ou image, quant à *skhéma*, fut employé dans le sens de *figura*, mais dans la langue grecque, *skhéma* avait le sens de « forme extérieure », elle prend parfois aussi le sens de *tupos*, *plasis* et *plasma*, tandis que le mot *plasis* renforce l'extension de *figura* jusqu'à

---

<sup>17</sup> Fabien Ribery, « De la plasticité du mot figure, par le philologue allemand Erich Auerbach », in [De la plasticité du mot figura, par le philologue allemand Erich Auerbach – Le blog de Fabien Ribery \(intervalle.blog\)](#), [en ligne], Consulté le 12.12.2021 à 23 :40

<sup>18</sup> Bertrand Gervais et Audrey Lemieux, « Perspectives croisées sur la figure, A la rencontre du lisible et du visible », *op.cit.*, p.18.

<sup>19</sup> *Ibid.*, p.18.

<sup>20</sup> *Ibid.*, p.20.

joindre les sens de « statue, image et portrait<sup>21</sup> », elle est polysémique par sa vitalité « *figura* a une plus vaste extension, il est quelquefois plus plastique et, en tout cas, plus dynamique et d'un grand rayonnement que *skhéma*. »<sup>22</sup>.

### 1.3.3 Selon Lucrèce

Lucrèce a différemment utilisé le terme, pour lui « *figura* permet de jouer entre le modèle et sa présentation, de laisser planer une indétermination autour du modèle et de la copie. »<sup>23</sup>, aussi chez lui, et pour la première fois, *figura* signifie (« image onirique », « vision » et « fantôme »<sup>24</sup>). Dans la doctrine lucrétienne qui professait la cosmogonie de Démocrite et d'Épicure suivant laquelle le monde est fait d'atomes, *figura* désigne les formes créées par les atomes

*« La multitude des atomes est dans un mouvement perpétuel, s'agitant dans le vide, se combinant et se repoussant les uns les autres : ils décrivent ainsi une danse de figures. »*<sup>25</sup>.

Et cette invention originale de Lucrèce est restée sans influence.

### 1.3.4 Selon Cicéron

*Figura* a été employée dans une variation d'ouvrages de philosophie, de rhétorique et dans son essai sur la nature des dieux et même qu'il s'efforce à incorporer le terme dans la langue savante. Pour lui, « *les membres et les viscères, les animaux, les ustensiles et les étoiles – bref, toute chose qui se perçoit a une figura, de même que les dieux et l'univers entier.* »<sup>26</sup> Quant aux images des dieux, Cicéron préfère les appeler *signa*. C'est chez Cicéron que *figura*

---

<sup>21</sup> *Ibid.*, p.21.

<sup>22</sup> Erich Auerbach, « *figura* », *op.cit.*, p.14.

<sup>23</sup> *Ibid.*, p 15.

<sup>24</sup> Bertrand Gervais et Audrey Lemieux, « *Perspectives croisées sur la figure, A la rencontre du lisible et du visible* », *op.cit.*, p.22.

<sup>25</sup> *Ibid.*, p. 22.

<sup>26</sup> *Ibid.*, p. 23.

apparaît pour la première fois comme un terme technique de rhétorique. Cicéron n'utilise pas encore le mot *figura* comme « figures du discours » qui désigne les amplifications et les ornements, mais dit le plus souvent *formae* et *lumina orationis* « formes et ornements du discours », il emploie *figura* pour parler du style d'éloquence.

### 1.3.5 Selon Ovide

Le terme se fait mobile, mouvant et multiforme, *figura* peut se présenter soit dans le sens de « copie » soit dans le sens de « lettre » ou bien dans le sens d'une position prise dans les jeux d'amour.<sup>27</sup>

Comme la figure est polysémique, elle est donc significative à plusieurs sujets à la fois, et elle s'adapte à n'importe quel sujet, elle peut rejoindre des sujets différents en même temps et la signification de la figure se diffère d'un sujet à l'autre. Puisqu'elle est polysémique, elle n'est pas statique, la figure peut donc contenir plusieurs interprétations possibles, elle suggère autant d'imaginaires possibles : « *la figure est un signe dynamique qui a la labilité de l'imaginaire.* »<sup>28</sup>. Elle possède une capacité d'adaptation aux différents imaginaires qui la construisent, donc elle peut changer selon l'imaginaire qui la convoque.

### 1.3.6 Selon Bertrand Gervais :

« Une figure désigne tout objet de pensée doté, pour un sujet, de signification et de valeur. C'est une entité complexe, intégrée dans un processus sémiotique qu'elle dynamise et dont elle oriente le cours. [ ... ], La figure n'est pas une entité statique, mais dynamique. On s'en fait une idée et on s'en sert aussi pour comprendre. La figure n'est donc jamais neutre ou objective, mais focalisée, investie, elle résulte d'un processus d'appropriation. En ce sens, la figure est une

---

<sup>27</sup> *Ibid.*, p.26.

<sup>28</sup> Bertrand Gervais, 2007, « *Figures, lectures. Logiques de l'imaginaire. Tome I* », Montréal, Le Quartanier, coll. *erres essais*, p.20.

construction, celle d'un sujet synthétisant en un seul objet, présent à la conscience - même si toujours sur le point d'y échapper -, un large faisceau de significations. »<sup>29</sup>.

La figure est avant tout un signe dynamique, un symbole perçu par un sujet. Intégrée dans un processus sémiotique, elle renvoie toujours à quelque chose d'autre. Et puisque la figure est le résultat d'un acte d'imagination et de représentation : « *La figure est le résultat d'une production sémiotique, d'une production imaginaire.* »<sup>30</sup>. Elle est une image construite par un sujet. Ainsi, la figure n'existe pas en soi, elle n'est qu'une *construction imaginaire*, un *objet de pensée*<sup>31</sup>.

Gervais intègre le concept de musement à la notion de figure, il précise que ce terme joue un rôle très important dans la construction de la figure. Le musement est défini, pour la première, fois chez Charles Sanders Peirce comme une rêverie et méditation qui serait un « Jeu Pur »<sup>32</sup>, c'est-à-dire exempt de règles, il renforce la liberté des associations. Gervais fasciné de ce terme, il ajoute que le musement est une errance de la pensée et un flot de pensées : « *muser, c'est se perdre dans la contemplation de figures.* »<sup>33</sup>. Le musement est une forme de discours intérieur, il apparaît quand une image séduit un sujet et se met à l'obséder, il n'a pas de temps, il vient au hasard et spontanément.

Gervais précise qu'il y a toujours un écart entre la figure et la réalité. Cela nous permet de parler de « la phénoménologie de la figuration » de Richard Kearney où il a poursuivi en expliquant une nouvelle conception de la conscience extatique, de plus, le nouveau terme « figuration » qui vient du terme latin *fingo-fingere-fictum*,

---

<sup>29</sup> *Ibid.*, p, 87

<sup>30</sup> *Ibid.*, p, 4

<sup>31</sup> *Ibid.*, p, 3

<sup>32</sup> Raphaël Baroni, « *Imaginaires du labyrinthe : entretien avec Bertrand Gervais* », in [ImaginaireslabyrintheentretienBGervais.pdf](#), [en ligne], consulté le 02/01/2022

<sup>33</sup> Bertrand Gervais, « *Figures, lectures. Logiques de l'imaginaire. Tome I* », *op.cit.* p.3.

contient le sens d'un créer/faire actif et originaire, figuration désigne autant la reproduction et la création, elle pourrait surmonter l'opposition entre l'imaginaire et le réel, Autrement dit : saisir les différents sens du concept « figurer » qui ne veut pas dire seulement *apercevoir-percevoir* le monde mais aussi *faire-agir* dans le monde, soit avec une chose, une personne que l'on perçoit/ imagine/ signifie ou une œuvre ou une action que l'on fait. La figuration se devise en trois modalités principales de conscience : perception, imagination, signification, le terme « figuration » nous permet de cerner le sens proprement productif de ces trois modalités de la figuration (perception, imagination, signification).

## 2- Les modalités de la figuration

La figuration est divisée en trois modalités principales de conscience : perception, imagination, signification. Cela veut dire que, lorsque nous percevons, imaginons ou signifions quelque chose, nous la percevons, l'imaginons, la signifions *comme* ceci ou cela.

### 2.1 La figuration en tant que perception

Chez Richard Kearney, cette modalité renvoie à l'action du sujet qui se représente comme un objet perçu, il ajoute que : « toute perception est perception *comme* »<sup>34</sup> par exemple lorsque nous percevons une chambre cela ne veut pas dire que nous percevons la chambre en soi, avec son vraie essence, mais plutôt nous percevons une certaine suite d'aperçus morphologiques et matériels (largeur, longueur, hauteur, immensité etc...) *comme* une chambre, en vrai sens, percevoir une chose est toujours quelque chose *autre* que la conscience la vise. Cette *structure-comme* signifie la présentation d'une chose en figure de quelque chose spécifiquement mentionnée, car il est toujours question des aperçus partiels qui se présentent

---

<sup>34</sup> Bertrand Gervais et Audrey Lemieux, « Perspectives croisées sur la figure, A la rencontre du lisible et du visible », *op.cit.* p.73.

comme perception totale. Kearney mentionne que le sujet, pour avoir l'impression d'une perception totale, il doit user de son imagination :

« Notre expérience percevante est alors l'impossibilité de la possibilité d'une présence totalisée. Ce qui veut dire que la perception est la perception de quelque chose comme elle pourrait être dans son essence, dans sa totalité, si seulement la perception d'une telle totalité était réalisable. [...] Percevoir quelque chose [...] c'est figurer l'essence absente d'une chose comme si elle y était présente. Cette dialectique comme si de présence et d'absence est la structure même de la figuration comprise comme extase temporelle. »<sup>35</sup>.

Selon la structure percevante, la chose perçue est, elle-même, au-delà de l'immanence de notre conscience, est transcendante et donc irréductible à notre prise subjective.

L'expérience percevante ne saurait être que l'expérience de quelque chose *comme* ceci ou cela, car aucun ceci ou cela ne peut capter la chose dans toute sa plénitude. La conscience percevante reste toujours inadéquate à l'essence de la chose perçue, car elle est temporelle, elle se déroule diachroniquement dans le temps.

Autrement dit, ce que nous percevons n'est jamais seulement ce qu'est perçu ici et maintenant, c'est également ce qui vient d'être perçu et ce qui va être perçu. Chaque perception est une figuration extatique de passé-présent-futur.

## 2.2 La figuration en tant qu'imagination

*Figurer* quelque chose dans le sens de la percevoir ou de la former, c'est la figurer comme un tout absent à partir d'un *aperçu* présent, figurer une chose d'une manière imageante ou signifiante, c'est *se* la *figurer* comme un tout absent à partir d'un *analogue* présent.

---

<sup>35</sup> *Ibid.*, pp. 74-75.

La figuration imaginative : « se figure l'essence d'une chose à partir d'un analogue imagé qui remplit intuitivement sa visée qui ressemble à l'objet visé. »<sup>36</sup>. L'élément de présence (ou de quasi-présence, à savoir l'analogue du signe ou de l'image), n'est pas visé directement, comme dans la perception, mais seulement indirectement. Par exemple une personne peut se figurer une autre personne en regardant le portrait de celle-ci. L'image ne préexiste pas à l'acte de sa figuration contrairement à l'objet perçu, pour préciser la spécificité de la figuration imageante, Sartre souligne, l'objet imaginaire « ne précède jamais l'intention » et « l'intention ne précède jamais l'objet, l'intention se révèle à elle-même en même temps qu'elle se réalise, dans et par sa réalisation. »<sup>37</sup>. Si la figuration en tant que perception, implique un comme, la figuration en tant qu'imagination signifie un comme-si :

« Se figurer imaginativement n'est bien sûr pas seulement se figurer comme, mais aussi se figurer comme-si. Nous ne nous figurons pas seulement l'événement de la crucifixion peinte par Dali comme un événement historique qui se passait il y a deux mille ans. En tant que figuration esthétique et imaginaire, nous nous figurons cet événement comme si il se passait ici et maintenant devant nous. L'imagination, comme la perception, figure l'essence de son objet visé comme si elle était présente. [...]. En effet, il faut dire que la « présence » proprement esthétique est caractérisée par un double comme-si, un double degré d'absence : l'objet esthétique n'est présent que 1) comme si il était un aperçu actuel et 2) comme si cet aperçu était lui-même une présence totalisée et adéquate. »<sup>38</sup>.

L'acte de se figurer quelque chose implique une visée à vide, remplie seulement par une quasi-présence. Ce quasi-remplissement s'effectue par l'animation de l'analogue (image ou signe) à partir des

---

<sup>36</sup> *Ibid.*, p 78.

<sup>37</sup> Sartre. « *L'imaginaire* », p.28 in Bertrand Gervais et Lemieux Audrey, 2012, « *Perspectives croisées sur la figure, A la rencontre du lisible et du visible* ». Québec, Canada : Presses de l'université de Québec, pp.78-79.

<sup>38</sup> Bertrand Gervais et Audrey Lemieux, « *Perspectives croisées sur la figure, A la rencontre du lisible et du visible* », *op.cit.*, p.80.

imaginations de notre propre conscience et non pas à partir de l'objet visé lui-même. Cette attitude d'un double *comme -si* nous permet de réagir imaginativement à l'image comme si l'évènement imaginé est actuel et présent, ici et maintenant. C'est ce qui explique que nous pouvons éprouver devant un objet esthétique des sentiments aussi vifs et profonds que ceux vécus dans la vie quotidienne. Pour Sartre, cette vivacité et cette profondeur de l'image ne sont que des « *néants produits par l'auto-affection de la conscience imageante* »<sup>39</sup>. De plus, l'image poétique : « *nous met à l'origine de l'être parlant [...] devient un être nouveau de notre langage, elle nous exprime en tous faisant ce qu'elle exprime.* »<sup>40</sup>. Nous pouvons dire que la fantaisie et la conscience imageante sont liées essentiellement pour fournir des nouvelles découvertes de possibilités eidétiques d'une chose perçue en dépassant son état actuel.

### 2.3 La figuration en tant que signification

La conscience peut s'exprimer aussi selon une autre modalité de la figuration c'est la signification. Cette modalité est : « *une visée de quelque chose absente à partir d'un analogue présent, à savoir d'un signe* »<sup>41</sup>, la chose absente peut se figurer *comme si* elle est une présence ou essence donnée à partir des signes-analogues écrits ou parlés, et chaque signification se diffère de chaque individu. En outre, le sens d'un signifiant dégage un horizon infini de nouveaux signifiés toujours possibles, donc, nous pouvons dire que la figuration signifiante est la prise de conscience de la figuration car elle lui permet de se rendre compte de sa structure *comme si* ;

« Se figurer significativement veut dire se reconnaître, d'une manière réflexive, comme activité de (se) figurer. Ce retour réflexif à soi de la figuration signifiante laisse ouvert le champ de la liberté. En nous figurant comme conscience signifiante, nous nous libérons de la fiction

---

<sup>39</sup> *Ibid.*, p. 81

<sup>40</sup> Gaston Bachelard, 1958, « *La poétique de l'espace* », Paris : Presses universitaires de France, p.7

<sup>41</sup> *Ibid.*, p 83.

de la présence. [...]. C'est dans sa modalité signifiante que la figuration se déploie le plus librement et le plus consciemment dans le champ du possible. »<sup>42</sup>.

La signification révèle d'une manière transparente et sans ambiguïté la transcendance du sens de chaque objet auquel émerge la conscience figurante. Elle nous rappelle que nous nous figurons l'altérité du sens comme si elle était la même identité totalisante de la conscience visante et de la chose visée. En nous confrontant au vide et à l'absence, la signification assure notre propre liberté dans un retour réflexif sur elle-même.

Nous avons jusqu'à maintenant analysé les modalités et le développement de la figure. Toutefois, nous croyons qu'il est nécessaire de resserrer notre propos et de parler plus spécifiquement de la figure du patriarcat.

Le mot imaginaire est souvent mêlé à la perception, signification et d'autres concepts portent de sens communs tels que : conscience, inconscience, idiologie... Cependant, dans notre étude nous allons traiter l'imaginaire social comme l'ensemble des représentations sociales construites par la société avec sa propre culture, qui est le mécanisme par lequel les individus se réapproprient leur identité historique dans le but de la produire et la reconstruire dans une nouvelle image qui peut apparaître dans leurs comportements actuels ou leurs attentes futures.<sup>43</sup>

Notre étude vise à dévoiler la conscience et la mentalité de notre société, les modalités kantienne nous conduisent à découvrir l'imaginaire social transcendantal qui fait partie de ces modalités, où

---

<sup>42</sup> Bertrand Gervais et Audrey Lemieux, « *Perspectives croisées sur la figure, A la rencontre du lisible et du visible* », *op.cit.*, p. 86.

<sup>43</sup> Florence Hulak, « *Que permet de penser le concept d'imaginaire social de Charles Taylor ?* », in [Que permet de penser le concept d'imaginaire soci... – Philosophiques – Érudit \(erudit.org\)](#), [en ligne], consulté : le 22/03/2022 à 09 :45.

nous allons montrer comment la société a pu créer un monde, ce monde qui est absent et par l'imagination, il est devenu présent. Plus précisément, c'est découvrir la mentalité sociale envers le patriarcat qui existe créativement par un imaginaire social, découvrir la figure du patriarcat qu'est irréaliste projetée par une conscience imageante.

### 3- L'approche sociopoétique : définition et objectifs

La littérature possède une place très importante dans la théorie sociopoétique qui a été créée par son fondateur Alain Montandon, la théorie sociopoétique est considérée comme une théorie récente qui vise à étudier les représentations sociales et dynamiques qui participent à la création littéraire<sup>44</sup>. Selon Montandon, la sociopoétique analyse : « la manière dont les représentations et l'imaginaire social informent le texte dans son écriture même. »<sup>45</sup>. Les représentations et l'imaginaire social apparaissent sous des formes variées, ils servent à donner une orientation poétique au cours de l'élaboration du texte.

Ce qui veut dire que la sociopoétique s'attache à opérer une lecture des textes littéraires à la lumière des représentations sociales qui donnent sens au texte. La sociopoétique cherche dans le texte une image de faits qui circulent en société, que d'une poétique, elle prend en compte les représentations sociales comme éléments dynamiques de la création littéraire.

En effet, les différentes théories littéraires servent pratiquement à une étude scientifique d'une production littéraire en visant un

---

<sup>44</sup> Pascale Auraix-Jonchière, Véronique Léonard-Roques, « *Mythes, contes et sociopoétique* », in [Wayback Machine \(archive.org\)](#), [en ligne], consulté : le 23/03/2022 à 22 :20.

<sup>45</sup> *Ibid.*,

objectif. La sociopoétique se distingue des autres théories par le fait que les représentations et l'imaginaire social sont au centre de son intérêt, elle permet, à tout le moins en partie, de sortir de la critique et du dogmatisme.

### - **Les représentations sociales selon Durkheim**

La représentation sociale apparaît sous une multitude de formes et de fonctions. De manière générale nous pouvons la rencontrer en tant que :

« Forme de connaissance sociale, construction opératoire du réel, expression culturelle, reflet d'une réalité, mais aussi comme déjà-là pensé et vécu individuel ou collectif, mémoire de ou dans le(s) groupe(s) marquée par sa trajectoire dans le temps, la nostalgie de son existence collective. »<sup>46</sup>.

En sociologie, le concept de représentations sociales s'incarne dans le concept de « représentations collectives », Durkheim affirme que la société représente la base de la science, il précise la nature de ces représentations collectives avant de les légitimer comme objets scientifiques :

« Puisque l'observation révèle l'existence d'un ordre de phénomènes appelés représentations, qui se distinguent par des caractères particuliers des autres phénomènes de la nature, il est contraire à toute méthode de les traiter comme s'ils n'étaient pas. »<sup>47</sup>.

Les représentations collectives étaient considérées comme des formes mentales collectives qui ont un continuum qui dure pour les

---

<sup>46</sup> Nikos Kalampalikis, « *Mythes et représentations sociales* », in [document \(archives-ouvertes.fr\)](#), [en ligne], consulté : le 24/03/2022 à 20:08

<sup>47</sup> Pimido, « *Les représentations sociales, de Durkheim à Moscovici* », in [Les représentations sociales, de Durkheim à Moscovici \(pimido.com\)](#), [en ligne], consulté : le 24/03/2022 à 21 : 30.

génération, Durkheim confirme que les représentations collectives se développent au sein de la conscience individuelle, et malgré ses reconnaissances des représentations individuelles, il a constaté que leur rôle dans les représentations collectives reste négatif, car elles n'ont pas une grande importance, elles sont limitées dans le temps (leur disparition liée à celle de son propriétaire), en plus qu'elles ne reflètent pas bien les représentations collectives soumises à des lois collectives différentes.

En effet, cette approche va nous aider à étudier certains proverbes de ce livre que nous avons choisi, dans le sens que les proverbes sont nés à partir des expériences vécues par les ancêtres, par les aînés, ces courtes expressions portent la sagesse des anciens aux générations avenir.

Puisque la sociopoétique est l'analyse des représentations et de l'imaginaire social, le patriarcat fait partie de ces représentations. Nous allons étudier les proverbes afin de démontrer par cette approche, la corrélation entre le patriarcat comme un fait social entouré de tout un imaginaire collectif et les proverbes populaires comme une concrétisation historique chez l'écrivain Kadda BOUTARENE.

Pour conclure ce que nous avons abordé dans le chapitre 1, sur la notion de figure et sa place dans l'imaginaire, nous constatons que la notion est utilisée dans le langage courant, pour décrire diverses formes. D'une part, elle est employée pour signifier une partie antérieure de la tête, une personne célèbre ou une illustration... D'autre part, elle est utilisée dans des domaines aussi variés que la sociologie, la psychologie, les beaux-arts...etc.

De nombreux théoriciens se sont efforcés à définir le terme figure, où il a connu une évolution dans le sens. Par conséquent,

l'extrême plasticité et la richesse de signification du terme explique que la notion de figure refait surface dans plusieurs thèmes. Elle a pris, au fil du temps, des sens spécifiques, chaque auteur a donné sens particulier à ce terme. En outre, nous trouvons qu'elle désigne une forme plastique, une forme grammaticale, une image onirique, aussi elle est un terme technique de rhétorique. De plus, la notion figure s'apparaît avec un nouveau sens, celui de l'imaginaire, elle est le résultat d'un acte d'imagination et de représentation, et c'est ce que nous intéresse dans notre étude en associant cette signification à notre approche qui s'intéresse à l'analyse des représentations et de l'imaginaire social, et notre thème de la figure du patriarcat dans les proverbes populaires.

# **Chapitre II**

**Etude de la figure du patriarcat dans  
Proverbes et dictons populaires algériens de  
Kada Boutarene**

La culture algérienne est marquée par sa variété et sa richesse, influencée par les différents colons qu'elle les a connus, depuis des siècles : les Phéniciens, les Romains, les Français, les Ottomans et d'autres, ce qui permet à l'Algérie d'être un pays riche culturellement au nord d'Afrique et particulièrement sa richesse en littérature orale.

Camille Lacoste affirme que : « *L'Algérie peut s'enorgueillir de posséder, au sein de son patrimoine culturel, une rare richesse, digne de figurer au premier rang des littératures orales du monde entier.* »<sup>48</sup> Ce qui confirme la place de la littérature orale de l'Algérie dans le monde et sa richesse littéraire qui lui permet d'apparaître et d'être fière parmi les peuples du monde. Et à travers les différentes formes de la littérature orale, nous trouvons la forme la plus véhiculée dans les sociétés traditionnelles, les proverbes dont fonction est de transmettre une sagesse liée parfois à une réalité et parfois à une imagination soutenue par la société, et cela s'exprime différemment dans les sociétés selon les aspects contextuels qui l'entourent.

Les proverbes populaires algériens ont attiré, pendant la période coloniale des chercheurs français, qui ont transcrit et traduit ces proverbes afin de comprendre la mentalité du peuple algérien.

Pour préserver ce patrimoine culturel, un nombre intéressant des intellectuels ont consacré leurs efforts afin de le faire connaître, le développer et surtout le protéger de l'extinction. Parmi eux, nous trouvons une personnalité littéraire algérienne comme Kadda BOUTARENE.

---

<sup>48</sup> Leila Sari Mouhammed, 2015-2016, « *Conte et récit du Maghreb territoire de l'imaginaire et enjeux socioculturels* », (Thèse Du Doctorat), Université de Tlemcen, p.72.

## **1- Kadda BOUTARENE : Homme politique et écrivain algérien**

Kadda BOUTARENE est d'origine de la ville d'El Bayadh (à l'époque Géryville), est un homme politique et écrivain algérien, né le 19 juin 1906 à El Bayadh, dans le sud-ouest algérien, issu d'une famille modeste, orphelin de père à l'âge de 7 ans, il a été élevé par sa mère et son frère.

Le petit enfant suit ses études coraniques dès son jeune âge, puis tardivement, il a été admis à suivre ses études primaires dans une école française à El Bayadh, durant la première guerre mondiale, où il a fait de brillantes études et a passé son examen avec succès pour accéder au cours complémentaire pour obtenir son brevet élémentaire à Mascara.

Après qu'il a obtenu son baccalauréat, sa réussite lui a permis de passer avec succès un examen pour rejoindre l'Ecole Normale d'Instituteurs à Bouzareah, Alger, BOUTARENE a poursuivi ses études dans cette école pour obtenir son diplôme d'instituteur. En 1927, il a été nommé comme instituteur et il a commencé sa carrière d'enseignant dans sa ville natale à Brézina; comme il a fait partie de cette région, il a commencé à subir la discrimination de l'administration coloniale.

Tandis que ses positions étaient hostiles et contre cette administration, BOUTARENE adhère au syndicat et il avait une orientation politique à Mostaganem où il a présidé la section du congrès musulman. Après un certain temps, les autorités coloniales remarquent son activité politique, en particulier pendant la seconde guerre mondiale, c'est pour cela il a été mis sous la surveillance, puis

ils l'ont placé en assignation à résidence notamment à Telagh, Ghriss et à El-Ghitoun (frontière algéro-tunisienne), c'est pourquoi il a choisi de partir à Tiaret en 1943 où il a été élu responsable du mouvement des « Amis du manifeste et de la liberté », il était l'un des organisateurs des manifestations du 08 mai 1945 ce qui a entraîné son arrestation.

Après sa libération en 1946 et sous la présidence de Ferhat Abbès, BOUTARENE est devenu un membre fondateur du parti de « l'union démocratique du manifeste algérien » U.D.M.A, menant la section locale de Tiaret, ce qui lui a donné l'occasion d'être élu adjoint au maire de Tiaret, député à l'assemblée constituante en 1946, délégué à l'assemblée algérienne et conseiller général.

Après son expérience politique et suite au déclenchement de la révolution nationale du 1<sup>er</sup> novembre 1954, il a rejoint les rangs du Front de Libération Nationale (FLN) en 1955, en parallèle il a créé la première cellule FLN, à Tiaret, avec son adjoint Kaid Ahmed, après avoir fui des forces coloniales vers le Maroc en 1956, où il a été intégré dans les réseaux de résistance, il a été nommé responsable fédéral avant qu'il prenait en charge la direction du service de la presse et de propagande, où il a excellé dans ce domaine et a dirigé la responsabilité des émissions de radio, de la rédaction du journal El-Moudjahid, il a expliqué sa participation à la création de l'agence de presse A.P.S.

BOUTARENE a pu effectuer différentes missions à travers le monde, il a été crédité à faire connaître la question algérienne à l'opinion internationale en Amérique Latine et aux Etats Unis, durant 9 mois, après avoir été membre du cabinet du président Ferhat Abbès. En 1962, et au lendemain de l'indépendance de sa patrie, BOUTARENE a été de retour en Algérie, nommé le premier président de la délégation spéciale à Tiaret, puis après en août 1962, il est le

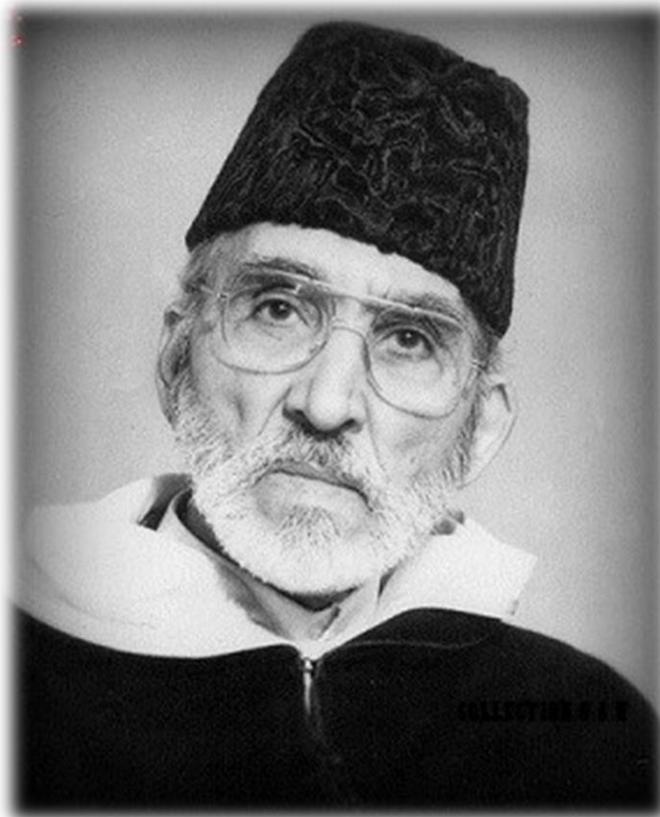
premier préfet de l'Algérie indépendante à El Asnam avant d'être muté à Annaba. Peu de temps après, il a occupé différentes fonctions au niveau du ministère de l'intérieur au cabinet du défunt Ahmed Medeghri avant qu'il décide de prendre sa retraite, en 1969, avec le sentiment du devoir accompli.

Après sa retraite, BOUTARENE était très passionné par la littérature, il a commencé sa carrière littéraire avec la publication de plusieurs ouvrages. *Kaddour* est son premier livre publié en 1982, contenant deux cent quatre-vingt pages, *Kaddour* est un enfant algérien, témoin des débuts du siècle ; ce livre a influencé d'autres auteurs algériens.

En plus, Kadda BOUTARENE a consacré ses années de retraite à écrire et à traduire des articles des traditions populaires orales, c'est pourquoi en 1982 il a publié un recueil de trois cent vingt-huit pages portant le titre *Proverbes et dictons populaires algériens*, muni d'un commentaire dans deux éditions, l'une en langue arabe et la seconde en langue française en donnant naissance au patrimoine oublié et négligé, il a également publié, en 1986, le roman de *Diéla et Si-Azzouz* l'histoire de la veuve et le frère du Bacha Agha. En outre, il a fait plusieurs manuscrits qui n'ont été pas encore publiés, ensuite, il a publié *Kaddour2* où il raconte l'histoire d'un adolescent algérien à la veille du centenaire de l'occupation coloniale, quatre plus tard, il a fait sortir son troisième livre sous le titre de *Kaddour 3 : De Brezina au Palais Bourbon, itinéraire d'un militant*.

En fait, BOUTARENE était un homme talentueux dans divers domaines, il a pu occuper une place révérencieuse dans les domaines politiques et des lettres, raison pour laquelle il a eu la reconnaissance de ses œuvres littéraires, il a reçu l'ordre du mérite des arts et des lettres.

Le 1<sup>er</sup> octobre 1996, à Alger, l'Algérie a perdu l'une de ses figures intellectuelles, laissant derrière lui une richesse littéraire, en effet, il est mort mais ses activités intellectuelles sont encore vivantes dans nos bibliothèques. En fait ce qui nous intéresse dans cette étude est son recueil *Proverbes et Dictons Populaires Algériens*, publié en 1986.



49

---

<sup>49</sup> Litteraturealgerie, « Hadj Kadda Boutarène(1907 :1996) :Le militant du Mouvement National » in [Hadj Kadda Boutarène \(1907 /1996\) : Le militant du Mouvement National El-Bayadh | vitaminedz](#), [en ligne], consulté : le 26/03/2022 à 08 :30

## **2- Corpus : Proverbes et dictons populaires algériens**

Peu de pays ont connu autant de civilisations à travers leurs territoires. Phéniciens, Romains, Byzantins, Vandales, Arabes, Ottomans, Français. Et malgré une histoire mouvementée et douloureuse, le peuple algérien a su se forger un creuset de civilisations aux multiples richesses qui composent aujourd'hui sa culture et son histoire.

Les proverbes algériens reflètent l'histoire d'une civilisation, ils sont l'héritage des ancêtres et le miroir d'un peuple. Il y a des proverbes qui appartiennent à certaines villes, villages et petites agglomérations. Parfois, ils le feront impliquant un évènement important à un certain moment, mais son origine est impossible à découvrir. Autres proverbes sont relatifs aux thèmes religieux ou aux pratiques quotidiennes.

Le sujet, en effet, a sollicité l'attention d'un grand nombre de chercheurs et surtout le regretté Mohamed BENCHENEB. Kada BOUTARENE était parmi les hommes de culture qui ont laissé derrière eux un héritage inépuisable, pour être l'enseignant qui rappelle aux générations futures que l'Algérie, hommes et femmes ont donné le meilleur d'eux-mêmes, et dans les circonstances les plus difficiles, pour faire revivre et circuler l'héritage populaire, et préserver les composantes de l'identité algérienne.

La deuxième édition du recueil bilingue arabe-français du BOUTARENE pour les proverbes a été publiée en 1986, rééditée par l'office des publications universitaires sous le titre : *Proverbes et dictons populaires algériens : بالأمثال يتضح المقال* , traduit par Abd-El Rahmane El-Hadj Saleh.

Ce livre composé de 332 pages et contient 1010 proverbes et dictons que l'auteur avait commencé à collectionner dès son jeune âge, en écoutant les histoires de sa mère, qui s'est distinguée par la force de sa personnalité et son penchant pour la littérature populaire arabe. BOUTARENE s'est intéressé au recueil de proverbes circulant dans la région sud-ouest de l'Algérie, qu'il a classé selon les sujets qu'il aborde, traitant de divers domaines de la vie, et attribuant à chaque sujet une partie, ainsi son ouvrage est divisé en six parties, et chaque partie est divisée en chapitres comme suit :

**Livre -I- : DE LA VIE ET DE SES LOIS.**

- Chapitre.1. : Fatalité – Prédestination
- Chapitre.2. : Vicissitudes et assistance divine
- Chapitre.3. : Embarras – Soucis – Doute
- Chapitre.4. : Les apparences sont trompeuses
- Chapitre.5. : Le temps et la patience
- Chapitre.6. : L'âge – l'Expérience et l'œil du maître

**Livre -II- : RELATIONS SOCIALES.**

- Chapitre.1. : Loi du plus fort
- Chapitre.2. : Fidélité
- Chapitre.3. : Amitié
- Chapitre.4. : Efficacité

- Chapitre.5. : Vigilance – Méfiance – Indifférence
- Chapitre.6. : Reconnaissance et Ingratitude
- Chapitre.7. : Opportunisme

**Livre -III- : L'ART DE VIVRE.**

- Chapitre.1. : Education – Traditions et Coutumes
- Chapitre.2. : Dignité
- Chapitre.3. : Générosité – Honnêteté
- Chapitre.4. : Sagesse
- Chapitre.5. : Bon sens
- Chapitre.6. : Bienséance et savoir faire

**Livre -IV- : DE LA FAMILLE**

- Chapitre.1. : de la femme
- Chapitre.2. : du mariage
- Chapitre.3. : Hérité
- Chapitre.4. : Rapports entre parents et enfants
- Chapitre.5. : Bénédiction et Malédiction

**Livre -V- : DE L'HOMME**

- Chapitre.1. : Sens de la responsabilité, Aptitudes
- Chapitre.2. : Qualités : Ténacité – Prévoyance – Modestie
- Chapitre.3. : Défauts :
  - a) Avidité, Egoïsme, Hypocrisie et Parasitisme.

b) Dédain, Insouciance, Inconséquence.

## **Livre -VI- : IRONIE – HUMOUR – SARCASME.**

Et dans chaque chapitre, l'auteur présente les proverbes, numérotés et classés par ordre alphabétique pour faciliter la recherche. Cependant, l'adoption d'une telle méthode peut parfois conduire à hésiter à placer le proverbe dans le champ sémantique approprié en raison de ses sens multiples ou de son appartenance à plusieurs champs sémantiques, ce qui nuit à l'intérêt d'un tel classement, outre le fait que le proverbe ou la situation dans laquelle il est dit est ce qui détermine généralement sa signification et comment l'interpréter. BOUTARENE souligne la difficulté de catégoriser les proverbes dans l'introduction de son œuvre, en affirmant que :

« ...celles [Les études] faites à ce jour ont suivi généralement l'ordre alphabétique pour le développement du sujet. S'écartant de cette formule classique, l'auteur s'est permis d'innover et d'essayer – ce qui n'est guère facile – de grouper les dictons par thèmes, autour de centre d'intérêts. Il convient d'observer qu'on arrive difficilement à renfermer un proverbe dans un cadre déterminé, à le localiser, le ranger dans une case donnée. Souvent les thèmes s'emmêlent, se chevauchent, se répètent ou se classent dans plusieurs catégories à la fois ou se contredisent même. »<sup>50</sup>.

A la fin de l'ouvrage, l'auteur présente une liste de proverbes algériens qui ont été cités dans chaque partie, accompagnés du numéro correspondant à chacun d'eux.

### **3- Patriarcat**

---

<sup>50</sup> Kadda Boutarene, 1986, « *Proverbes et dictons populaires algériens* », Office des publications universitaires, p.7-8

### 3.1 Définition

Le terme patriarcat signifie littéralement le commandement du père et provient du grec (*patriarkhes*)<sup>51</sup>. Historiquement et dans les temps anciens, le mot patriarcat renvoie à la figure paternelle. Le père est le chef de famille, il a le pouvoir sur sa femme et ses enfants. Et c'est ainsi que le mot a été défini :

- Selon le dictionnaire *le Robert*, le patriarcat est une : « *Organisation sociale fondée sur la parenté par les mâles et sur la puissance paternelle.* »<sup>52</sup>.

Depuis la fin du XXe siècle, le patriarcat est également employé pour désigner un système social dans lequel les hommes détiennent principalement le pouvoir. Le terme a notamment été utilisé par des écrivains associés au féminisme de la deuxième vague, comme **Kate Millett**, qui ont cherché à utiliser une compréhension des relations sociales patriarcales pour libérer les femmes de la domination masculine.

Le patriarcat est lié à un ensemble d'idées, une idéologie patriarcale qui tente d'expliquer et de justifier cette domination et de l'attribuer aux différences naturelles inhérentes entre les hommes et les femmes. Les sociologues divergent sur la question de savoir si le patriarcat est un produit social ou le résultat de différences innées entre les sexes.

- o Sylvia Theresa Walby, est une sociologue britannique et professeur de sociologie a défini le patriarcat comme un système de pratiques sociales dans lequel les hommes dominant et oppriment les femmes.<sup>53</sup>

---

<sup>51</sup>Wikipédia L'encyclopédie libre, « *Patriarcat (sociologie)* », in [Patriarcat \(sociologie\) — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#), [en ligne], consulté : le 01/04/2022 à 11 :15.

<sup>52</sup> Le Robert, 2005, *Dictionnaire de français*, p.327

<sup>53</sup> Sylvia Walby, « *The BIG Thinkers Leaving Certificate Politics and Society* », in [sylvia-walby-v2.pdf \(ncca.ie\)](#), [en ligne], consulté : le 01/04/2022 à 18 :10

### **3.2 La figure du patriarcat**

A la naissance de l'enfant, quand il naît du sexe masculin, il est considéré comme mâle. Contrairement avec l'autre enfant né du sexe féminin, le garçon jouit d'un accueil particulier à sa naissance, et même l'idée de le distinguer du sexe opposé naît et grandit avec lui. Alors une esthétique de proverbes que nous avons choisis représente la mentalité populaire algérienne que la culture pourrait passer sans s'en rendre compte ; des proverbes ancrés dans notre culture populaire nourrissent cet aspect dans l'imaginaire social en élevant l'homme au détriment de la femme, ces brèves expressions littéraires d'une expérience humaine et d'une vision mentale de situations comportementales individuelles et collectives, ont dans leur connotation finale de convaincre l'homme à suivre un certain mode de vie et d'adopter des idées et une mentalité qui est parfois contradictoire, et malgré l'apparition de changements sociaux, culturels et économiques dont l'Algérie a été témoin, cette mentalité n'a pas beaucoup changé pour plusieurs raisons, et l'une des plus importantes de ces raisons est l'impact négatif des proverbes populaires dans la perpétuation du patriarcat dans la société.

Tenter de parler du patriarcat dans les proverbes est lié parallèlement à la femme qui a soumis à une grande part de préjugés et de discrimination, elle est l'être inconscient dans de nombreuses cultures.

#### **Exemples de proverbes populaires associés au mépris et à la marginalisation de la femme**

### **3.3 La force de l'homme sur la femme**

Parmi ce que nous avons choisi à cet effet, le proverbe célèbre et le plus fréquemment :

« قاع الناس تغلبني وانا نغلب خيرة (امراتي) مرتي »

[*Gâe-nâs tarlabny ouu ana narlab Khayra marty.*]

« *N'importe qui triomphe de moi ; et moi je l'emporte sur Kheira ma femme.* »<sup>54</sup>.

Ce proverbe se présente aussi sous une autre forme :

« *يتمم كألّي يحكم و يتهدّد كألّي بنسأه* »

[*Ytamtam kil-ly yahkam ouuu ythad-dad kil-ly bnsah.*]

« *Il bougonne comme s'il commandait effectivement et menace comme s'il avait des épouses.* »<sup>55</sup>.

A travers ces proverbes qui se sont dits sur un homme lésé par les autres quand il ne trouve rien pour guérir sa colère que sa femme dans la maison, il l'accable de toutes sortes d'insultes, de pressions, car la femme est le seul débouché et l'être le plus faible que lui. Nous trouvons que le proverbe impose ici l'idée du patriarcat et les sens de domination, d'injustice, de tyrannie et de centralisation à propos de soi et négliger l'autre voire le mépriser, et bien que la religion islamique nous met en garde contre l'injustice, et plutôt notre Prophète -que les prières et la paix de Dieu soient sur lui-, a recommandé le bien aux femmes, cependant, il y a toujours une oppression des femmes dans une société saturée et basée sur des idées reçues qui ont été causées par les proverbes populaires.

La diffamation ne se limite pas à la violence psychologique, mais même à la violence physique ; où l'homme peut l'utiliser comme exutoire pour ses mauvais sentiments envers lui-même, trouvant que la maison est l'endroit où il peut exercer ces sentiments sans recevoir des réponses punitives, et la maison ici est essentiellement la femme. Depuis le colonialisme, la femme algérienne est connue pour avoir

<sup>54</sup> Kadda Boutarene, « *Proverbes et dictons populaires algériens* », op.cit., p.266.

<sup>55</sup> *Ibid.*, p.165.

été soumises à l'oppression, à la tyrannie et même à des coutumes qui sont loin de la religion et la civilisation lui ont été imposées, la vérité est que les coutumes et les valeurs masculines (domination, assujettissement et acquisition) étaient la cause derrière la persécution de la femme.<sup>56</sup> Cela nous permet de dire que ces imaginaires collectifs et ces idées contribuent à la construction d'une mentalité algérienne envers les hommes et les femmes, et qui s'est construite à travers divers facteurs tels que les proverbes populaires qui ont contribué à diffuser l'idée du patriarcat, à travers le temps et les générations.

### 3.3.1 La négligence de l'opinion de la femme par l'homme

Certains proverbes révèlent une mentalité masculine qui aspire à la domination et l'autoritarisme, qui font partie intégrante de la culture de notre société. Ils poursuivent également le stéréotype négatif envers les femmes et vise à abolir leur rôle dans la société, de sorte que l'on trouve des proverbes populaires qui promeuvent l'idée que les femmes n'ont pas d'opinion juste et leur pensée est toujours fautive comme :

« شاور امراتك -مرتتك- وخالف عليها »

« *Chawr mraâtk -martk w khaâlf ealîhaâ* »

« *Consulte ta femme et prends le contrepied de son avis.* »<sup>57</sup>.

Dans un cas comme dans l'autre, c'est un mal déchaîné sur les femmes que l'on considère comme étant de mauvaises conseillères. Avec un tel proverbe, il est formé dans l'imaginaire de l'homme que

<sup>56</sup> Al Nidam-l'abawy wa ichkaliyat ljins einda learab li ibrahim Al haydary, in [النظام الأبوي وإشكالية الجنس عند العرب - إبراهيم الحيدري](http://archive.org) (archive.org), p.13, [en ligne], Consulté : le 05/05/2022.

<sup>57</sup> Kadda Boutarene, « *Proverbes et dictons populaires algériens* », *op.cit.*, p.173.

la femme est un être ignorant par nature, son avis est négligé car elle ne s'élève pas à la pensée de l'homme qui ne peut jamais être induit en erreur. Mais notre Prophète est la meilleure preuve, car il avait l'habitude de consulter ses femmes, comme il a fait avec sa femme Om-Salama -que Dieu soit satisfait d'elle- dans l'un des plus questions importantes pour les musulmans le jour d'Al-Hudaybiyah.<sup>58</sup>

Malgré que les proverbes populaires sont souvent considérés comme un représentant d'une expérience vécue par des gens, dans une certaine période, ils ont été restitués et transmis de génération en génération et deviennent une référence dans leur vie sociale. Bien que les expériences des gens soient diverses, nous constatons que les proverbes sont également divers, et parfois ils sont contradictoires et reflètent deux expériences humaines différentes.

### 3.4 L'infertilité et la femme dans l'imaginaire social

La construction d'une famille repose sur un homme et une femme, ils partagent ensemble les circonstances de la vie, qu'elles soient faciles ou difficiles, mais nous trouvons que la pression est plus pratiquée sur la femme, notamment en ce qui concerne la question de la procréation qui est la seule raison dans la société qui peut renforcer le statut de la femme dans la famille et dans sa vie conjugale. Les croyances sociales se sont concentrées sur la question de l'infertilité chez les femmes, oubliant que les hommes ont une part de ce problème de santé, où nous trouvons l'expression « femme stérile » est utilisée dans les proverbes, comme on trouve :

« هنيئك يا العاقر و انت ما هنيئتيش روحك »

« *Hanaytk ya leaqr w ntî ma hanaytîch rouhk* »

<sup>58</sup> Al Anbaa', « Oum Salama wa soulh l'houdaybiya », in [ألم سلمة وصلح الحديبية \(alanba.com.kw\)](http://alanba.com.kw), [en ligne], consulté: le 20/05/2022 à 14 :21.

« Je t'ai fait grâce ô femme stérile, alors que tu continues à te faire des soucis. »<sup>59</sup>.

Avec un tel proverbe, il nous devient clair que dans l'imaginaire social, la femme qui n'a pas d'enfants est imparfaite, selon le regard de l'homme et de la société, on la considère avec dédain et mépris, elle l'oblige d'être satisfaite de tout tant qu'elle ne peut pas avoir d'enfants. L'infertilité chez la femme permet à l'homme de la rejeter parce qu'elle ne lui permet pas de prouver sa virilité, en le privant de sa progéniture, par conséquent, il se sentait humilié. De ce fait, il est rare de trouver un homme qui accepte de vivre avec une femme stérile, et même s'il existe, la société et la famille le poussent à la recherche de la reproduction jusqu'à ce que sa virilité soit complète selon l'imaginaire de la famille et ceux qui l'entourent. Alors que la religion musulmane traite l'infertilité comme un don du Dieu, nous trouvons dans le Noble Coran que Dieu donne des enfants à ceux qu'il veut et rend stérile qui il veut<sup>60</sup>.

### 3.5 Mise en garde de l'homme contre la femme

De nombreux proverbes, qu'ils soient de notre corpus ou mentionnés dans d'autres, exhortent l'homme de ne pas accorder sa confiance à une femme, car elle est symbole de la ruse et de la méchanceté. Nous illustrons cette idée par les proverbes suivants :

« النساء إذا حَبُوا يَدْبِرُوا وإذا كَرِهُوا يَخْبِرُوا »

« Nsaâ 'idhaâ hab-bouu yd-dabrouu w 'idhaâ karhouu ykh-khabrouu »

<sup>59</sup> Kadda Boutarene, « Proverbes et dictons populaires algériens », *op.cit.*, p.164.

<sup>60</sup> Le Noble Coran, Al-Choura, Al-Dar Al-Alamiya., P488 اللَّهُ مُلْكُ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ بِخَلْقِ مَا يَشَاءُ يَهَبُ لِمَنْ يَشَاءُ \* أَوْ يُرْوِحُهُمْ ذُكْرَانًا وَإِنَّا نَجْعَلُ مَنْ يَشَاءُ عَقِيمًا إِنَّهُ عَلِيمٌ قَدِيرٌ « الشورى 45-47 » إِنَّا نَا وَ يَهَبُ لِمَنْ يَشَاءُ الذُّكُورَ \* « Lil-lahi moulkou-samaâwati wa-l'ardhi yakhloukou maâ yachaâou yahabou liman yachaâou 'inaâthan wa yahabou liman y-yachaâou-dh-dhokoura \* 'aw youzaw-wijouhoum dhoukraânan wa 'inaâthan wa yajjalou man y-yachaâ'ou eqiîman 'in-nahou ealiîmoun qadiîroun. » Al-Choura 45-47

« Les femmes font preuve d'imagination si elles aiment, et trahissent si elles détestent. »<sup>61</sup>.

« بعض النساء كلمتهم ما تنتسى ومرقتهم ما تنحسى »

« *Baedh nsaâ kalmthoum maâ ttnsaâ w marqthoum maâ tnhsaâ* »

« La parole de certaines femmes, on ne peut l'oublier pas plus qu'on ne peut consommer leur bouillon. »<sup>62</sup>.

« ولف النساء يخلي الديار »

« *wlf-nsaâ ykhlî-d-dyaâr* »

« L'attachement aux épouses ruine les foyers. »<sup>63</sup>.

« اللّي تطلقها لا تورّيها طريق »

« *l-lî tṭal-laqhaâ laâ twar-rîhaâ trîq* »

« A celle que tu répudies, abstiens-toi de montrer la voie à prendre. »<sup>64</sup>.

Bien que la différence entre les hommes et les femmes ne soit pas biologique, mais plutôt idéologique, culturelle et historique, les proverbes populaires restent un témoignage littéraire, artistique et idéologique sur une culture patriarcale qui juge toutes les femmes et véhicule des images négatives généralisées à partir des expériences ancestrales, ce qui conduit à la sous-estimation de la femme dans la société et donc à l'émergence de la domination de l'homme sur elle, car dans sa croyance et la croyance de son entourage, la femme est un être indigne de confiance et seuls des problèmes surgissent d'elle.

<sup>61</sup> Kadda Boutarene, « Proverbes et dictons populaires algériens », *op.cit.*, p.160.

<sup>62</sup> *Ibid.*, p.160.

<sup>63</sup> *Ibid.*, p.177.

<sup>64</sup> *Ibid.*, p.169.

### 3.5.1 Le mariage, l'homme époux

L'idéologie patriarcale dominante et l'éducation traditionnelle joue un rôle majeur dans la continuité et la reproduction des pratiques sociales discriminatoires qui dégradent la dignité de la femme en particulier, surtout en ce qui concerne le sujet du mariage posé dans le discours proverbial.

La fille célibataire n'a pas été épargnée du regard inférieur, de sorte qu'ils l'appellent la vieille fille ou « bayera ». Dans les proverbes, le problème du célibat se pose plus pour une fille que pour un homme, où la fille se transforme en « bayera » si elle dépasse l'âge approprié pour le mariage, et donc, elle commence d'être fouettée littérairement et socialement, nous citons :

« مشى للبايرة تسحر له »

« *Mchaâ llbaâyra tshr lah* »

« *Il s'adresse à la laisser pour compte (vieille fille) pour le désensorceler.* »<sup>65</sup>.

« لو كان كنت زينة يا الرّخمة ما يعيفوك الصيّادة »

« *Loukaân kounti zayna yaâ rakhma maâ yeïfouuk-say-yada* »

« *Si tu étais désirable ô Milan, les chasseurs ne te dédaigneraient pas !* »<sup>66</sup>.

Dans cette optique, selon les proverbes populaires qui ont enraciné des idées fixes et circulantes, le mariage est certainement plus important que l'apprentissage, et la vieille fille est considérée

<sup>65</sup> Kadda Boutarene, « Proverbes et dictons populaires algériens », *op.cit.*, p.272.

<sup>66</sup> *Ibid.*,

comme la honte de sa famille ; elle est toujours moins qu'une femme mariée, ce qui a permis à la société de prendre la vieille fille comme objet de moquerie, et donc, elle devient l'être facile pour un homme à l'exploiter, à manipuler ses sentiments et à exercer sa domination (qu'il soit père ou frère plus particulièrement), ne la respecte pas puisqu'elle n'a pas réussi socialement en fondant un foyer. En effet, ce regard d'infériorité envers la vieille fille s'accroît de jour en jour dans la société, en associant la réussite de la femme dans la vie à son mariage en oubliant le rôle du destin et que Dieu seul peut accorder le mariage aux gens<sup>67</sup>. Par contre, l'homme ne ressent pas la pression sociale et psychologique en ce qui concerne le mariage ; être célibataire indéfiniment n'est pas un problème pour lui. Les hommes ont le droit de prendre le temps de se marier, car le célibat chez les hommes les exclut du marché du mariage, l'homme reste un homme quel que soit son âge et peut profiter de la vie à tout moment.

La maltraitance des femmes ne s'arrête pas là, mais dans les proverbes populaires il y a un appel à déprécier les femmes divorcées et veuves :

« شرط العازب على الهجالة: ولي عازبة و ناخذك »

« *Chart-leaâzb elaâ-lhaj-jaâla wal-lî eaâzba w naâkhdhk »*

« *Conditions de candidat au mariage à un veuve ou à une divorcée : Redeviens vierge, et je te prendrais pour épouse !* »<sup>68</sup>.

« صام عام و فطر على جرادة »

« *Saâm eaâm w ftar ela jraâda »*

<sup>67</sup> Le Noble Coran, Al Insan, *op.cit.*, p.580. « وَمَا تَشَاءُونَ إِلَّا أَنْ يَشَاءَ اللَّهُ إِنَّ اللَّهَ كَانَ عَلِيمًا حَكِيمًا » الانسان

« wa maâ tachaâouuna 'il-laâ 'an y-yachaâ'a-l-lahou 'in-na-l-laâha kaâna ealîman hakîman » Al-Insan 30

<sup>68</sup> *Ibid.*, p.86.

« Il a jeuné durant une année, et il a rompu son jeun en mangeant une sauterelle. »<sup>69</sup>.

« مشى حتى لبر النساء و جاب عجوز »

« Mchaâ hat-ta lb-br-nsaâ w jaâb ejouuz »

« Il est allé jusqu'au pays des femmes, et il en est revenu avec une (vieille). »<sup>70</sup>.

A travers ces proverbes, la mentalité masculine patriarcale révèle son désir flagrant de domination, une incitation directe contre cette catégorie, les proverbes populaires incitent l'homme à ne pas épouser une femme divorcée, veuve ou vieille, ce qui a rendu les gens à imaginer que ces femmes sont pleines de défauts, selon l'esprit proverbial, la femme divorcée est toujours accusée d'être la raison de l'échec de son expérience du mariage, la femme veuve continue sa vie à parler de son ex-époux et la vieille a perdu sa beauté, elle est donc une source de malheur et de tristesse. Par conséquent, à cause des proverbes populaires cette vision négative générée par l'imagination continue de hanter ces femmes où qu'elles aillent et viennent, en partageant une fausse pensée d'avoir la virginité et l'hymen sont la preuve de la pureté et l'éthique de la femme. Cela contredit complètement à la vie de notre Prophète, qui ne se contentait pas d'épouser uniquement des femmes divorcées et des veuves, mais élargissait également sa vie à des aspects dans lesquels il traitait avec les ex-maris de ses femmes sans éveiller aucune sensibilité envers lui.

Le Prophète n'a pas épousé une femme vierge à l'exception de sa femme Aïcha. Quant à d'autres de ses épouses telles que (Khadidja, Hafsa, Om Salama...) -que Dieu soit satisfait d'elles-, elles

<sup>69</sup> *Ibid.*, p.173.

<sup>70</sup> *Ibid.*, p.271.

ont vécu l'expérience du mariage une ou deux fois avant de l'épouser.

« النساء تنبض بالنساء ماشي بالعصا »

« *Nsaâ ttbat b-nsaâ maâchî b-lesaâ* »

« *On bat les femmes avec les femmes, et non à l'aide de gourdin.* »<sup>71</sup>.

Comme nous avons parlé ci-dessus, selon les proverbes, le mariage est essentiel pour la femme, en même temps, nous constatons que les proverbes encouragent l'homme à avoir la polygamie, en créant une croyance sociale que menacer la femme de la polygamie est une manière par laquelle il domine une femme. Avec tel proverbe, beaucoup de gens imaginent que la polygamie est une preuve de virilité et même le mari croit, selon cette idée, que menacer son épouse par son remariage, il peut lui faire apprendre ses devoirs et l'oblige à les exécuter, et si la femme a une forte personnalité, certains pensent que dans cette menace un événement de colère et elle est une façon d'appriivoiser la femme forte. Comparant cette pensée à ce qu'il vient dans notre religion qui légifère la polygamie pour des raisons légitimes, pas pour en faire une raison d'opprimer la femme dans sa vie. Et Dieu Tout-Puissant a ordonné la justice avant la polygamie<sup>72</sup>.

Selon les proverbes populaires le bonheur d'un homme est lié à la femme :

« *لخير امرأة و الشر امرأة* »

<sup>71</sup> *Ibid.*, p.160.

<sup>72</sup> Le Noble Coran, Al Nisaâ, op.cit., p.77. « وَإِنْ خِفْتُمْ أَلَّا تُفْسِدُوا فِي الْيَتَامَىٰ فَانكِحُوا مَا طَابَ لَكُمْ مِنَ النِّسَاءِ مِّنْ ثَلَاثٍ وَثَلَاثَ ۚ وَلَا تَعْدِلُوا فَوَاحِدَةً أَوْ مَا مَلَكَتْ أَيْمَانُكُمْ ۚ ذَلِكَ أَذْنَىٰ أَلَّا تَعْدِلُوا ۗ وَرَبَاعٌ فَخِفْتُمْ ۚ 2-3النساء »

« Wa 'in khiftoum al-laâ toqsitou fi-lyataâmaâ fankaahou maâ taâba lakoum mina-n-nisaâ'i mathnaâ wa thoulaâtha wa roubaâa fa'in khiftoum 'al-laâ taedilou fawaâhidatoun 'aw maâ malakat 'aymaânoukoum dhaâlika adnaâ al-laâ taoulou » Al-Nisa 2-3

« *Lkhayr mra w-ch-char mra* »

« *Le bien c'est une femme, et le mal c'en est une aussi.* »<sup>73</sup>.

« *واحدة تجيب الخير معاها و الأخرى تخرجه بعمود* »

« *واحدة بماية ألف رخيصة و الأخرى غالية بجلد قعود* »

« *Waâhda tjîb lkhayr meaâhaâ w loukhraâ tkharjah bemouud w waâhda bmyaât-'alf rkhîsa w loukhraâ raâlya bjld qeouud* »

« *L'une amène le bien avec elle et l'autre, le chasse à coup de gourdin.*

*L'une est bon marché à 100.000 et l'autre est chère pour une peau de chamelon.* »<sup>74</sup>.

Ce qui est devenu répandu aujourd'hui dans les familles et parmi les membres de la société, c'est que la femme en tant qu'épouse est la cause de ce qui arrive à l'homme, elle est considérée comme porteuse de bon ou de mauvais augure, ils imaginent que le bonheur dans le foyer conjugal, voire les soucis, la détresse et les malheurs, sont dépendants de la femme. Bien que ces proverbes expriment l'expérience d'un individu particulier ; ils portaient des idées contradictoires qui ont pu inventer des imaginations et des croyances masculines qui se sont dirigées vers le comportement des individus, en effet, ces croyances dominantes ont contribué à la domination de l'homme sur la femme, convaincu qu'elle est une porteuse du mal, impuissante et elle entraîne que les problèmes.

### 3.6 L'imaginaire collectif au service de la création de la figure du patriarcat

<sup>73</sup> *Ibid.*, p.168.

<sup>74</sup> *Ibid.*, p.164.

Les proverbes populaires que nous avons abordés précédemment s'articulent autour de certains sujets qui décrivent le degré de la domination masculine dans la société traditionnelle comme la nôtre. Beaucoup de ces proverbes impliquent une sorte de généralisation et de préjugé, comme nous constatons que les proverbes sont transmis avec des idées à travers une expérience d'un individu diffusée au public, pour devenir une référence sur laquelle la société est fondée. Cet héritage est une raison principale de renforcement de la figure du patriarcat dans notre société, ainsi, la construction d'un imaginaire collectif qui voit que la force du patriarcat se manifeste en ce qu'il s'agit d'une matière naturelle et qui n'a pas besoin de justification, car la vision centrale patriarcale s'impose comme si elle est neutre, en conséquence, le discours proverbial approuve la domination patriarcale en implantant des proverbes qui contiennent une incitation contre les femmes, dont certains contiennent une violence symbolique. Les mauvais comportements s'attribuent à la femme comme : l'impuissance, l'infériorité, la méchanceté, la ruse et d'autres, alors qu'on attribue à l'homme des qualités proches de la perfection et considéré comme un être rationnel, ainsi, il vient à l'esprit des gens que l'homme est celui qui crée l'identité de la femme, cette identité soumise à la domination patriarcale, piégée au milieu des stéréotypes, fondés sur des classifications populaires du patriarcat, et ce qui suit ces classifications sont des imaginaires, des actes et des pratiques qui ont mené à l'oppression et la marginalisation de la femme.

A travers la mentalité de la société, fondée sur des stéréotypes et basée sur des structures de domination et du pouvoir, nous trouvons la totalité des comportements et des pratiques patriarcales que nous observons chez les gens se présentent sous forme d'habitudes récurrentes nourrissant les proverbes populaires, chaque habitude correspond à une circonstance ou une situation sociale

spécifique, et avec une pratique répétée, ces comportements patriarcaux sont devenus fixes et inchangeables. En effet, les proverbes populaires organisent nos comportements par un héritage discriminatoire, conférant au patriarcat un ensemble de droits et de privilèges dus à la possession de l'homme des capacités physiques qui lui donnent de la force et le pouvoir qui le rendent responsable de la gouvernance de la vie sociale de la famille, et lui attribue une prééminence sur la femme. Ce qui a entraîné un certain nombre de distinctions de rangs et de rôles entre les sexes. Ainsi, la femme devient incapable de se libérer de cette culture patriarcale qui se nourrit sans cesse de l'imaginaire social, ancrés depuis des décennies dans la mentalité algérienne.

Et comme résumé de ce qui est venu dans ce chapitre sur la figure du patriarcat dans les proverbes populaires, le discours proverbial révèle l'enracinement du patriarcat dans l'imaginaire collectif qui est devenu capable d'orienter le comportement de l'individu. Nous trouvons que ces proverbes sont purement masculins, comme manifeste du respect et de glorification de l'homme au détriment d'une marginalisation et un mépris envers la femme, en la considérant comme un sexe faible, soumis, malin et privé de toute considération. Les proverbes ont pu générer et perpétuer des stéréotypes dans l'imaginaire collectif qui se sont transmis de génération en génération, soit sur la figure de l'homme en tant que mâle, en marginalisant et dominant la femme, en perdant son humanité et en la liant à la honte et au scandale, soit sur la figure de l'homme en tant que père, de sorte qu'après une recherche, nous avons découvert que certains des proverbes mentionnés dans d'autres ouvrages comme celui de Mohamed BEN CHENEB qui s'intitule : *Proverbes de l'Algérie et du Maghreb* et de Abd El-Hamid BENHEDOUGA intitulé : *أمثال جزائرية ( proverbes algériens)* traitent le sujet de la figure du père et sa relation avec ses enfants, au fur et à

mesure qu'il nous est apparu clairement que l'enfant aussi, et surtout la fille, a pris sa part de cette culture patriarcale dominante que les proverbes populaires ont contribué à implanter.

# Conclusion

En guise de conclusion pour notre mémoire sur la figure du patriarcat dans les proverbes populaires algériens, qui porte sur la problématique qui suit :

1. En quoi la figure du patriarcat contribue-t-elle à fonder une société contemporaine ?
2. Les proverbes populaires inventent-ils un imaginaire collectif autour du patriarcat ?

Nous avons constaté que la littérature orale populaire est une activité humaine produite par la société. Elle constitue la transmission culturelle et sociale qui permet les croyances liées à cette société d'être instaurées.

Dans notre étude, nous avons choisi le proverbe populaire car il est plus apte à dépeindre les relations sociales et nous présenter les situations sociales, ainsi, il est facile à comprendre son sens. Les différentes formes de la littérature populaire, tels que les proverbes, s'adressent à tous les groupes d'âge, ils peuvent être étudiés pour connaître le cycle de vie, et à travers l'étude nous concluons qu'ils portent des imaginaires collectifs.

Les proverbes populaires véhiculent la figure du mâle comme ayant une indépendance complète et le distinguent en tant qu'homme, depuis sa naissance, et lui attribue une place particulière dans son milieu familial au détriment de la fille, les proverbes la représentent comme une source de honte et de scandale. Ainsi, l'identité féminine est effacée, et il est formé dans l'imaginaire de la société que le mâle est socialement immunisé, contrairement à la femelle.

Quant à la phase de jeunesse, ces imaginaires sociaux peuvent se développer pour confiner la fille à l'intérieur de la maison, après une préparation intensive au rôle féminin, et elle doit se transformer en une femme au foyer qualifiée ; elle doit assumer toutes les

responsabilités ménagères, c'est pour orienter sa pensée vers le mariage, car ce dernier dans les croyances sociales est considéré comme inévitable pour la fille, même au détriment de ses études, comme nous l'avons évoqué dans le deuxième chapitre.

En ce qui concerne le mariage, la société met l'accent uniquement sur la femme, car l'homme, comme nous l'avons dit, est socialement immunisé. Il a la liberté d'agir, la liberté de vivre une vie saine à l'abri du ridicule et du rire, contrairement à la femme qui n'a pas été épargnée des abus à cause de son mariage tardif ; elle est réprimandée avec le mot « bayera » ou la vieille fille et devient un objet de moqueries.

Les imaginaires collectifs ne se sont pas arrêtés à la question du mariage, mais ils se propagent au point où ils forment une nouvelle croyance que la femme est la cause du bonheur et de la misère de son mari, ils lui attribuent tout ce qui arrive à l'homme après le mariage, soit bon ou mauvais, c'est une insulte à la femme et une autre immunisation de l'homme, qui, à son tour, imagine qu'il est un être infallible et que le sexe opposé est une masse d'erreurs et de maux.

Cette mentalité et ces croyances sociales négatives qui ont été héritées d'une génération à l'autre continuent même après le mariage, elles se concentrent sur l'infertilité de la femme et les appelle une femme stérile, tandis que l'homme ne sera pas affecté par les regards de la société, comme si l'infertilité n'est attribuée par Dieu qu'aux femmes. Alors cela est considéré comme une autre immunisation et vénération pour l'homme, et c'est ce qui a conduit et a aidé à transmettre l'idée du patriarcat dans la société.

D'autre part, les proverbes populaires mettent en garde contre la veuve, la femme divorcée et la vieille femme, car ils ont lié l'honneur à l'hymen, alors que de nombreuses femmes veuves et

divorcées sont responsables, éduquées et occupent des places supérieures, mais ce genre des proverbes qui ont été évoqués précédemment sont une raison pour former des imaginaires et déformer l'image des femmes veuves et divorcées dans la société. Quant à la vieille femme dans les proverbes populaires qui sont devenus une référence dans la société, c'est une femme porteuse de misère et de dépression et qui manque de beauté, donc l'homme ne connaîtra pas le bonheur avec cette catégorie des femmes, comme si la femme est dépourvue des sentiments et n'a pas le droit de vivre le bonheur, c'est ce qui a conduit à la propagation de la croyance du patriarcat dans la société, et il s'est formé dans la mentalité de notre société que le bonheur de l'homme est plus important, même au détriment de la femme.

Les proverbes populaires se sont concentrés sur la femme, ils ont donc encouragé l'homme à la domination, ils ont implanté dans son esprit qu'il est le saint de la famille.

Nous trouvons aussi des proverbes qui encouragent l'homme à l'assujettissement et la menace de polygamie, non pas sous l'aspect religieux, mais plutôt en imaginant que c'est le moyen de rendre la femme plus obéissante à l'homme, et c'est ce que beaucoup de femmes vivent aujourd'hui ; en ce sens, la domination patriarcale se propage à l'aide des proverbes populaires qui provoquent la persistance de cet imaginaire collectif.

Les proverbes populaires sont considérés comme un discours patrimonial, car ils font partie du passé et expriment les expériences des ancêtres, ils sont des commandements bien établis et ont circulé à travers les générations, ils ont ainsi pu présenter une figure du patriarcat dans la société comme une nécessité et une habitude imposée, où certains proverbes montrent la domination de l'homme sur la femme et les rendent mauvaises. Ceci nous permet de

confirmer nos hypothèses qui indiquent que la figure du patriarcat est un élément fondamental dans la compréhension de la société contemporaine et les traditions ancestrales ont inculqué dans l'imaginaire collectif populaire une prédominance du portrait de la figure du patriarcat.

Le thème de la figure du patriarcat est large et il reste toujours en débat, nous avons tenté de l'évoquer seulement à travers notre corpus *Proverbes et dictons populaires algériens* de Kadda BOUTARENE. Notre étude n'a pas atteint des limites ; elle aurait pu être plus exhaustive, nous aurions pu évoquer le thème de la figure du patriarcat entre la société arabe (algérienne en particulier) et la société occidentale ; mais notre étude reste significative du désir de faire émerger notre patrimoine oral et de faire comprendre la mentalité de notre société.

Donc, nous ouvrons d'autres perspectives de recherches qui s'intéresseraient non seulement à la figure du patriarcat dans notre société, mais élargir l'étude à une étude comparative entre l'imaginaire social oriental et l'imaginaire social occidental du patriarcat.

# **Bibliographie**

**I- Le corpus**

BOUTARENE, Kadda.1986. *Proverbes et dictons populaires algériens*. Office des publications universitaires.

**II- Ouvrages**

➤ **Textes théoriques sur les figures**

- 1- Auerbach, Erich.1993. « *Figura* ». Paris, Belin : coll l'extrême contemporain.
- 2- BACHELARD, Gaston. 1958. « *La poétique de l'espace* », Paris : Presses universitaires de France.
- 3- BERTRAN, Gervais et LEMIEUX, Audrey. 2012. « *Perspectives croisées sur la figure, A la rencontre du lisible et du visible* ». Québec, Canada : Presses de l'université de Québec.
- 4- BERTRAND, Gervais. 2007. « *Figures, lectures. Logiques de l'imaginaire. Tome I* », Montréal, Le Quartanier : coll erres essais.
- 5- MARION, Jean-Luc. 2001. « *De Surcroît, étude sur les phénomènes saturés* ». Paris, Presses universitaires de France.

➤ **Des œuvres sur les proverbes**

- 6- BENCHENEB, Mohamed. 2003. « *Proverbes de l'Algérie et du Maghreb* », Flitse, Médéa l'Algérie.
- 7- KADDOUCI, Rabah. 2002. « *Encyclopédie des proverbes algériens* », Dar-el-hadhara, Alger.

➤ **Une œuvre arabe sur les proverbes**

8 - عبد الحميد بن هدوقة. 1993. امثال جزائرية, الجمعية الجزائرية للطفولة, الجزائر.  
Abd Al Hamid Ben Hadouga. 1993. « *Amthaâl jazaâiriya* », al jameiya Ijazaâiriya liṭoufoula, Al\_jazaâir.

➤ **Divers ouvrages sur le patriarcat**

- 9- DJEBAR, Assia. 1987. « *Ombre sultane* », Albin Michel, Paris.
- 10- GARDET, Louis.1977. « *Les hommes de l'islam* », Hachette, France.
- 11- GILLIGAN, Carol et SNIDER, Naomi. 2019. « *Pourquoi le patriarcat ?* », Champs-Flammarion, Paris.
- 12- KHODJA, Souad. 1991. « *A comme Algériennes* », Enal, Alger.
- 13- LACOSTE-DUJARDIN, Camille. 1997. « *Des mères contre les femmes : Maternité et patriarcat au Maghreb* », La Découverte, Paris.
- 14- Le Noble Coran, 2014, Al-Dar Al-Alamiya.
- 15- MERNISSI, Fatima. 1996. « *Rêves de femmes. Une enfance au Harem* », Albin Michel, Paris.
- 16- VANDELELDE-DAILLIERE, Hélène. 1980. « *Femmes algériennes* », Office des publications universitaires, Alger.

**III- Articles et revues**

➤ **Articles sur la notion de figure**

- 17- BARONI, Raphaël, « *Imaginaires du labyrinthe : entretien avec Bertrand Gervais* », in [ImaginaireslabyrintheentretienBGervais.pdf](#), [en ligne].
- 18- RIBERY, Fabien, « De la plasticité du mot figure, par le philologue allemand Erich Auerbach », in <https://lintervalle.blog/2017/10/12/de-la-plasticite-du-mot-figura-par-le-philologue-allemand-erich-auerbach/> , [en ligne].

➤ **Articles et revues relatant au patriarcat**

- 19- Al Anbaâ', « Oum Salama wa soulh lhoudaybiya », in [أم سلمة وصلح الحديبية \(alanba.com.kw\)](#), [en ligne].

- 20- ABBAS, Feriel, « *Le célibat féminin dans le discours local à Constantine* », in <https://journals.openedition.org/insaniyat/15583?lang=en>, [en ligne].
- 21- Al Nidam-l'abawy wa ichkaliyat ljins einda learab li ibrahim Al haydary, in [النظام الأبوي وإشكالية الجنس عند العرب لـ إبراهيم الحيدري \(archive.org\)](http://archive.org), [en ligne].
- 22- Alterpresse, « *Haiti-Genre : Les stéréotypes sur les femmes dans le langage populaire* », in <https://www.alterpresse.org/spip.php?article16471> , [en ligne].
- 23- BARROUKI, Wassila, « *Soltato dhokoura wa chareiyatouhaâ fy lwaey anisaâ'y tahlil khitaâb alhis almocharak* », in <http://revues.univ-biskra.dz/index.php/fshs/article/view/997> , [en ligne].

➤ **Article sur l'écrivain et l'approche sociopoétique**

- 24- AURAX-JONCHIERE, Pascale et LEONARD-ROQUES, Véronique, « *Mythes, contes et sociopoétique* », in [Wayback Machine \(archive.org\)](http://archive.org) , [en ligne] .
- 25- ESCOLA, Marc, « *Le concept d'"imaginaire social". Nouvelles avenues et nouveaux défis* », in [Le concept d'"imaginaire social". Nouvelles avenues et nouveaux défis \(UQAM, Montréal\) \(fabula.org\)](http://fabula.org), [en ligne].
- 26- HULAK, Florence, « *Que permet de penser le concept d'imaginaire social de Charles Taylor ?* », in <https://www.erudit.org/fr/revues/philoso/2010-v37-n2-philoso3970/045189ar/> , [en ligne].
- 27- KALAMPALIKIS, Nikos, « *Mythes et représentations sociales* », in [document \(archives-ouvertes.fr\)](http://archives-ouvertes.fr) , [en ligne].
- 28- Litteraturealgerie, « *Hadj Kadda Boutarène(1907 :1996) :Le militant du Mouvement National* » in [Hadj Kadda Boutarène \(1907 /1996\) : Le militant du Mouvement National El-Bayadh | vitamedz](http://vitamedz.com), [en ligne].

29- Pimido, « *Les représentations sociales, de Durkheim à Moscovici* », in Les représentations sociales, de Durkheim à Moscovici (pimido.com), [en ligne].

30- WALBY, Sylvia, « *The BIG Thinkers Leaving Certificate Politics and Society* », in sylvia-walby-v2.pdf (ncca.ie), [en ligne].

#### **IV- Thèses de Doctorat**

31- NEAU, Jessy. 2017. *L'écran de l'écriture : les adaptations cinématographiques de Wojciech J. Has comme opérateurs de lecture des textes de Jean Potocki, Bolesław Prus et Bruno Schulz*. Université de Poitiers. France.

32- SARI MOUHAMED, Leila. 2015-2016. *Conte et récit du Maghreb territoire de l'imaginaire et enjeux socioculturels*. Université de Tlemcen.

#### **V- Encyclopédie et dictionnaires**

33- Dictionnaire Larousse. 2005. *Dictionnaire français*, Larousse, Paris.

34- Encyclopédie Universalis,  
<https://www.universalis.fr/encyclopedie/dictionnaire-de-l-academie-francaise/>, [en ligne].

35- LAROUSSE, in  
<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/figure/33657>, [en ligne].

36- Le Robert. 2011. *Dictionnaire de français*, SEJER, Paris.

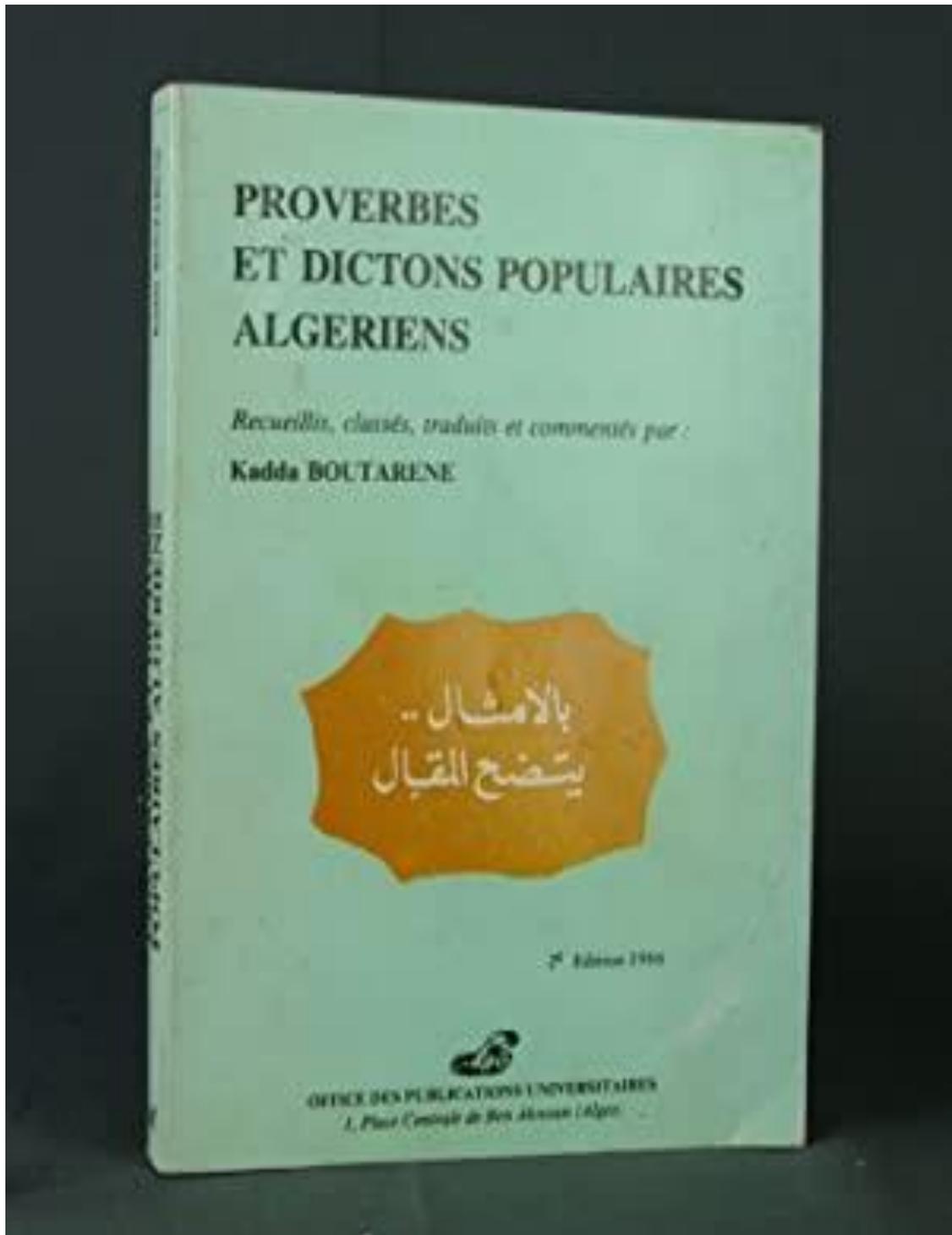
#### **VI- Sites web relatant au patriarcat**

37- Wikipédia L'encyclopédie libre, « *Patriarcat (sociologie)* », in [Patriarcat \(sociologie\) — Wikipédia \(wikipedia.org\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Patriarcat_(sociologie)), [en ligne].

**VII- Chaîne YouTube consultée lors de la transcription phonétique**

38- tamime khemmar - YouTube, [en ligne].

# **Annexes**



Première de couverture de la deuxième édition en 1986  
in : <https://lorem-dz.com/item.php?itemid=142>, consulté : le  
20/05/2022.

## Tableau de transcription phonétique de l'arabe en français :

s/S= س	'= ء
e/E= ع	a/A= ا
f/F= ف	b/B= ب
s/S= ص	j/J= ج
q/Q= ق	d/D= د
r/R= ر	h/H= ه
ch/CH= ش	w/W= و
t/T= ت	z/Z= ز
th/TH= ث	h/H= ح
kh/KH= خ	t/T= ط
dh/DH= ذ	y/Y= ي
dh/DH= ض	k/K= ك
zh/ZH= ظ	l/L= ل
r/R= غ	m/M= م
	n/N= ن

## Les voyelles longues :

î=ي	oû=و	â = ا
-----	------	-------

## Les voyelles courtes :

an= َ	a= َ
oun= ُ	ou= ُ
in= ِ	i= ِ
double lettre= ّ	*= ّ

[Résultats Google Recherche d'images](#), consulté : le 20/05/2022.

# **Table Des Matières**

## Dédicaces

## Remerciements

## Introduction

### **Chapitre I : La naissance et le développement de la notion de figure**

1- Qu'est-ce qu'une figure ? .....	11
1.1 Selon le dictionnaire.....	11
1.2 Selon l'encyclopédie.....	12
1.3 La notion de la figure et la théorie .....	13
1.3.1 Selon Erich Auerbach.....	13
1.3.2 Selon Varron .....	14
1.3.3 Selon Lucrèce .....	15
1.3.4 Selon Cicéron .....	15
1.3.5 Selon Ovide,.....	16
1.3.6 Selon Bertrand Gervais :.....	16
2- Les modalités de la figuration .....	18
2.1 La figuration en tant que perception.....	18
2.2 La figuration en tant qu'imagination .....	19
2.3 La figuration en tant que signification.....	21
3- L'approche sociopoétique : entre définition et objectifs .....	23

### **Chapitre II : Etude de la figure du patriarcat dans Proverbes et dictons populaires algériens de Kada Boutarene**

Introduction générale.....	
1- Kadda BOUTARENE: Homme politique et écrivain algérien .....	29
2- Corpus : Proverbes et dictons populaires algériens .....	33
3- Patriarcat .....	36
3.1 Définition.....	37
3.2 La figure du patriarcat.....	38

3.3	La force de l'homme sur la femme .....	38
3.3.1	La négligence de l'homme à l'opinion de la femme .....	40
3.4	L'infertilité et la femme dans l'imaginaire social .....	41
3.5	Mise en garde l'homme contre la femme.....	42
3.5.1	Le mariage, l'homme époux .....	44
3.6	L'imaginaire collectif au service de la création de la figure du patriarcat .....	48
	Conclusion générale.....	51
	Bibliographie.....	56
	Annexes	
	Résumé	

# Résumé

## **Résumé**

Le patrimoine intellectuel, y compris la littérature populaire qui s'incarne dans ses différentes formes, comme les proverbes populaires, a contribué à la construction des imaginaires collectifs qui ont dessiné un portrait spécifique de la figure du patriarcat.

Le présent travail met l'accent sur la figure du patriarcat dans les proverbes populaires à travers le recueil de Kadda BOUTARENE, *Proverbes et dictons populaires algériens*, à travers lequel se révèlent les manifestations de la culture populaire implantant des imaginaires collectifs dans la société à l'égard du patriarcat.

Cette étude porte sur une approche sociopoétique de quelques proverbes qui permet à découvrir les différentes représentations et l'imaginaire social de la figure du patriarcat dans la société algérienne.

**Mots clés** : figure, patriarcat, imaginaire collectif, représentation, proverbe, société.

## **Abstract :**

Intellectual heritage, including popular literature, which is embodied in its various forms, including popular proverbs, has contributed to the construction of collective imaginaries that have guided a specific portrait of the figure of patriarchy.

The present work focuses on the figure of patriarchy in popular proverbs through Kadda BOUTARENE's collection, *Proverbs and Algerian Popular Sayings*, through which the manifestations of

popular culture implanting collective imaginaries in society with regard to patriarchy are revealed.

This study focuses on a sociopoetic approach to some proverbs that allows us to discover the different representations and social imaginary of the figure of patriarchy in Algerian society.

**Keywords:** figure, patriarchy, collective imagination, representation, proverb, society.

### الملخص

وقد ساهم التراث الفكري، بما في ذلك الأدب الشعبي، الذي يتجسد في أشكاله المختلفة، بما في ذلك الأمثال الشعبية، في بناء التخيلات الجماعية التي وجهت صورة محددة لشخصية النظام الأبوي

يركز هذا العمل على شخصية النظام الأبوي في الأمثال الشعبية من خلال مجموعة قادة بوتارن، الأمثال والأقوال الشعبية الجزائرية، والتي من خلالها يتم الكشف عن مظاهر الثقافة الشعبية التي تزرع التخيلات الجماعية في المجتمع فيما يتعلق بالنظام الأبوي

تركز هذه الدراسة على مقارنة اجتماعية شعرية لبعض الأمثال تسمح لنا باكتشاف التمثيلات المختلفة والخيال الاجتماعي لشخصية الأبوية في المجتمع الجزائري

**الكلمات المفتاحية:** الشكل، النظام الأبوي، الخيال الجماعي، التمثيل، المثل، المجتمع